Pluie de Chagrin

by Mokona-Tsuki

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Romance, Tragedy
Language: French
Characters: Hijikata T., Saito H.
Status: Completed
Published: 2011-07-20 09:32:23
Updated: 2011-07-25 10:55:15
Packaged: 2016-04-26 21:14:39
Rating: T
Chapters: 6
Words: 15,937
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Hijikata se sent coupable, coupable de ne pas avoir su protÃ©ger l'homme qu'il aimait... Alors qu'il tient son corps froid dans ses bras, qu'on l'Ã©loigne de lui, il se rappelle de leur premiÃ¨re rencontre et ce qui Ã dÃ©clencher se funeste destin.

1. Chapter 1

Mes chapitres sont assez court... Je n'ai pas pour habitude de faire beaucoup de narration, et surtout un texte tragique... Je suis plutÃ´t dans le domaine du comique...

Les personnages d'Hakuouki ne m'appartiennent pas malheureusement...

C'est un shonen ai, donc homophobe, veuillez passer votre chemin...

Je publierais un chapitre par jour... La fic Ã©tant dÃ©jÃ terminer, je pense donc tenir cette publication journaliÃ¨re...

Comme je l'ai dit prÃ©cÃ©demment, la fic est assez courte, que ce soit dans les chapitres ou mÃªme au nombre de chapitre. Vous ne perdrez pas trop votre temps Ã la lire, je pense... En tout cas, j'ai mis du temps Ã l'Ã©crire... Surtout vers la fin, oÃ¹ j'Ã©tais en manque d'inspiration... Au dÃ©but je l'Ã©tais trop par contre, mais j'ai un peu oubliÃ© ce que je voulais faire (je l'ai commencer vers le 15 juin... Je l'ai terminÃ© le 19 juillet...

* * *

><p>Pluie de chagrin

Chapitre 1

Je n'aurais jamais pensÃ© qu'un jour je sacrifierais l'un de mes hommes... Et pourtant c'Ã©tait bien ce que j'avais fait, et pas Ã n'importe quel homme du Shinsengumi, mais toi, qui m'Ã©tait le plus important, ma raison de vivre, ma force qui me faisait relevÃ© Ã chaque combat difficile. Mais pourtant, je t'ai tuÃ©, par ma faute tu es mort. Tu Ã©tais ma vie, et moi, je suis ton bourreau. Mes mains sont imprÃ©gnÃ©es de ton sang, mon katanas aussi. Ton corps est juste devant moi, je suis paralysÃ©, j'ai la sensation que mon cÅ“ur a arrÃªtÃ© ses battements... Non, tout simplement que le temps est mort en mÃªme temps que toi. Ma vision se trouble, je sens de l'humiditÃ© au coin de mes yeux. Mes jambes s'affaissent, elles ne me supportent plus. Je suis encore plus prÃªt de ton visage d'ange. Ta peau est devenue encore plus blÃªme qu'Ã ton vivant, ton corps si frÃªle, qu'on pouvait parfois se demander comment tu as pu devenir un samouraÃ¯ digne de ce nom, Ã©tait allongÃ© sur ce sol glacial, et oÃ¹ un ruisseau de sang s'Ã©coulait, par cette blessure dont je suis le responsable, cette blessure qui laisse s'Ã©couler ta si prÃ©cieuse Ã¢me. T'es yeux, magnifique Ã l'Ã©poque oÃ¹ tu respirais encore, sont Ã©teints par ma faute. Je veux te toucher encore une fois, mais mon corps ne m'Ã©coute plus. J'avais dÃ©jÃ laissÃ© tomber mon arme, qui, autrefois m'Ã©tait prÃ©cieuse, mais qu'aujourd'hui je haÃ¯ssais. Ce Kazama devait vraiment me trouver rÃ©pugnant, mais je m'enfichais. Plus rien ne compte pour moi, ni ma fiertÃ© de guerrier, ni le Shinsengumi, ni mon rÃ´le de capitaine, rien. Seulement le vide qui se crÃ©ait dans mon cÅ“ur, lÃ oÃ¹ tu avais pris ta place. Je commenÃ§ais Ã sortir de ma torpeur, et je rÃ©alisais l'Ã©tendue de mes actes. Je commenÃ§ais d'un coup Ã Ã©touffer, mon cÅ“ur me faisait mal, j'avais envie de crier, mais les sons ne sortaient pas de ma gorge. Je devais me dÃ©fouler, il le fallait vraiment. Je ramassai le katanas que j'avais laissÃ© tombÃ© et je me lanÃ§ai sur mon ennemi, il tenta de parer le coup, mais ma rage Ã©tait telle que je brisai son sabre en deux. Je ne m'arrÃªtais plus d'enchaÃ®ner des mouvements, dont la moitiÃ© Ã©tait inutile, mais j'en avais besoin, le oni Ã©tait dÃ©pourvu, Ã un tel point que j'ai rÃ©ussi Ã percer sa dÃ©fense et Ã lui donner un coup fatal. Il s'Ã©crasa au sol, inerte. Maintenant que j'avais dissipÃ© ma rage, je ne parvenais plus Ã contenir mes larmes, mes derniers remparts Ã©taient brisÃ©s, tout comme toi et lui. Je sentis des gouttes tombaient sur mon corps, je levai la tÃªte vers le ciel et vit la pluie s'abattre sur moi. Je levai mes bras vers ces contrÃ©es lointaines, et j'espÃ©rais que cette pluie emporte avec elle ma douleur, mon chagrin et mon dÃ©sespoir. Mais plus cette pluie tombait, et plus je ressentais le poids de mes Ã©motions sur mes Ã©paules. Je pris l'extrÃ©mitÃ© de ton Ã©charpe, et je la portai Ã mon visage. Je ne pouvais plus m'empÃªcher de fondre en larme comme un enfant, je me serrais fort contre ce bout de tissu auquel tu tenais tant cette Ã©charpe que tu portais tout le temps, que tu ne lÃ¢chais jamais. Cette Ã©charpe que je t'avais offerte un soir, alors qu'on faisait une patrouille ensemble, dans tes dÃ©buts du Shinsengumi. Tu avais attrapÃ© froid, aprÃ¨s Ãªtre tombÃ© Ã l'eau Ã la suite d'un combat. Je ne pouvais pas te laisser dans cet Ã©tat, et je t'avais offert cette Ã©charpe. Depuis, tu ne l'as plus jamais lÃ¢chÃ©, que ce soit en Ã©tÃ© ou en hiver. Au fond de moi j'Ã©tais tellement heureux, heureux que tu te sois attachÃ© Ã cette Ã©charpe, et donc indirectement Ã moi. Et mÃªme maintenant tu portes toujours cette Ã©charpe, teintÃ© de ton sang, salit par les combats que t'as endurÃ© aprÃ¨s toutes ces annÃ©es au Shinsengumi. Je ne pouvais plus la lÃ¢chÃ©, c'Ã©tait la seule chose qui nous reliait encore. J'entendais des pas se prÃ©cipitait vers moi, je reconnus leur voix. Les autres membres du

Shinsengumi voulaient me tirer, me sÃ©parer de lui. J'ignorais leurs appels, ils commencÃ¨rent Ã me prendre par la force, je rÃ©sistais. Je ne laisserais plus personne me sÃ©parÃ© de cet homme qui m'est si chÃ¨re. J'entendais les cris de Shinpachi, capitaine de la deuxiÃ¨me division, ainsi que celui de Harada, capitaine de la dixiÃ¨me division. Une main se posa sur mon Ã©paule, je l'ignorais elle aussi, Mon attention Ã©tait captivÃ© par lui, mÃªme mort, il Ã©tait toujours aussi sublime. Kondo, le capitaine du Shinsengumi se rapprocha de moi, il voulait me tirer de cet Ã©tat. Je ne voulais pas, je le repoussais. Il a beau Ãªtre mon ami, avec qui on a construit le Shinsengumi, Hajime Ã©tait celui qui avait rÃ©ussi Ã traverser ma carapace, Ã me la retirer, sans me la dÃ©truire. Alors, je ne le laisserai pas lÃ , s'il le fallait je me ferais Seppuku pour dÃ©sobÃ©ir au loi du Shinsengumi que j'ai moi-mÃªme Ã©difiÃ©. Puis j'entendis, un petit cri, suivit de sanglot, je me tournai vers la source mÃªme de ces bruits, et j'aperÃ§us cette Chizuru Yukimura, en temps normal, je ne lui accordais aucune importance Ã mes yeux, contrairement au trio infernal, Ã Okita, Kondo et les autres qui semblaient l'apprÃ©cier. Je me suis toujours demandÃ© qu'est ce qu'elle avait de si bien pour que les autres l'acceptent aussi vite. Mais en la voyant pleurÃ©, pleurÃ© pour un homme qu'en rÃ©alitÃ© elle ne connaissait pas, dont elle ignorait ses souffrances passÃ©es, je ne pouvait l'accepter. Je serrai ma main sur mon katanas, et me prÃ©parant Ã lui sauter dessus, si bien sur Kondo ne m'en avait pas empÃªchÃ©. Il avait remarquÃ© ce que je prÃ©parais. Il me retenait, et moi je me dÃ©battais qu'Ã la simple force du dÃ©sespoir. Je criai, ma rage reprenait de plus belle, ma voix se perdait dans mes sanglots, j'avais de plus en plus de mal Ã reprendre mon souffle. Mais je pouvais m'empÃªcher de haÃ¯r cette gamine, et mÃªme si elle n'y Ã©tait pour rien, la voir pleurÃ© pour quelqu'un qu'elle ne connaissait pas m'enragÃ©, elle ne le connaissait depuis que deux ans, et pendant ces deux annÃ©es, ni elle, ni Saito ne se parlait souvent. Il est vrai qu'il la protÃ©gÃ© quelque fois, mais tout simplement parce qu'il devait remplir son devoirs, comme il le faisait toujours aussi bien, il Ã©tait vraiment un modÃ¨le Ã suivre pour tous le Shinsengumi... Je commenÃ§ais Ã me rappeler du passÃ©, et ces souvenirs nostalgiques qui remontaient en moi, me firent abandonner mes derniÃ¨res forces. Je retombai encore une fois et je me sentis transportÃ© dans les vagues de l'inconscience. Je fis un effort immense pour regarder encore une derniÃ¨re fois sa silhouette ainsi que les capitaines qui le prirent sur un modeste lit de bois pour le transporter au quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi, et recevoir un enterrement en tant que l'un des capitaines du Shinsengumi.

Â« Comment te nommes-tu ?

- Saito Hajime.

-Je suis heureux que t'es rejoins nos rangs, d'aprÃ¨s ce qu'on a pu apercevoir, tu serais un jeune prometteur dans le maniement du sabre ! Â»

_Kondo Ã©tait toujours aussi enjouÃ© lorsqu'il y avait de nouvelle recrue qui rentrait dans le Shinsengumi, et le voir comme Ã§a me faisait sourire, mÃªme si son attitude puÃ©rile m'exaspÃ©rait. Quand j'avais rencontrÃ© la premiÃ¨re fois Hajime, j'Ã©tais un peu surpris. Il Ã©tait droit, semblait Ãªtre respectueux au rÃ¨glement, sÃ©rieux et appliquÃ©, et lorsque je remarquai qu'il portait ses sabres Ã sa droite, dÃ©tail que, malgrÃ© moi, n'avait pas remarquÃ© dÃ¨s le premier coup d'Å“il, preuve que Saito pouvait se montrer parfait, ne

me dÃ©rangeait pas du tout, et cela me surprenait moi-mÃªme, moi qui Ã©tait pointilleux sur les dÃ©tails. Kondo du sortir pour une affaire, et Saito allait lui aussi se congÃ©dier, mais je l'en ai empÃªchÃ©, prÃ©textant que je voulais encore quelques renseignements. Il rÃ©pondit Ã toutes mes questions, sans me demander pourquoi, puis, alors que j'allais enfin le laisser partir, ne trouvant plus de quoi le garder encore un peu, il me posa enfin une question Ã son tour._

Â« Vice-capitaine, je pourrais savoir pourquoi vous ne m'avez rien dit sur le fait que je porte mes sabres Ã droite et non Ã gauche, comme le voudrait la tradition ?

-Je ne vais tout de mÃªme pas te punir parce que la nature a voulu que tu sois un gaucher ! Ce qui importe et ton talent et ton Ã¢me de guerrier, que l'on porte son sabre Ã droite ou Ã gauche ne changera rien lÃ -dessus. Il serait bÃªte de perdre un si bon Ã©lÃ©ment pour des dÃ©tails futiles !Â»

J'avais dit ces phrases si facilement, elles Ã©taient sorties toutes seules et je les dÃ©couvrais mÃªme en mÃªme temps que la nouvelle recrue. Je l'observais avec attention. Je ne cernais aucun dÃ©faut en lui, que ce soit sur son physique ou sur son comportement. Il me salua et sortit de la piÃ¨ce. Ma vue restai bloquÃ©e Ã l'endroit oÃ¹ s'Ã©tait trouver ce fameux Saito. Je ne comprenais pas pourquoi ce jeune homme, Ã¢gÃ© de neuf ans de moins que moi, me faisait de tels effets. Ce n'Ã©tait que dix minutes plus tard que je me remis au travail.

Les jours avaient passÃ©. En plus de Kondo, Soji, Gen et moi, nous avons eu cinq nouveaux membres, des experts en combat et qui ont Ã©tÃ© promu au poste de capitaine de division. Et parmi eux, Saito en faisait partit, ce qui ne m'Ã©tonna guÃ¨re. AprÃ¨s la rÃ©union, tous les capitaines sortirent pour aller dans leur quartier, mes yeux ne quittaient pas ce jeune homme aux yeux bleus, petit par rapport aux autres membres, si l'on ne comptait pas ce jeune Heisuke Todo...

Â« Saito-kun Ã l'air de se sentir bien ici !

-OÃ¹ veux-tu en venir ?

-Personne ici ne doit le charrier qu'il soit gaucher.

-Et pourquoi me dis-tu Ã§a ?

-Ho pour rien, tu sembles de te soucier du petit Hajime-kun ! Â»

A cette remarque je me sentis rougir... Cela se voyait tant que Ã§a ? Je ne faisais que l'observer pourtant... Kondo aperÃ§ut ma gÃªne et tenta de se rattraper :

Â« DÃ©solÃ©, c'est que je trouve Ã§a touchant que le dÃ©mon du Shinsengumi s'inquiÃ¨te pour ses membres, fit-il en se mettant la main derriÃ¨re la tÃªte Â»

_Je ne rÃ©pondais rien, mÃªme Ã§a il l'a vu... Je sortis enfin de la piÃ¨ce pour retrouver mes appartements. Sur le chemin, je pensais encore Ã mon manque de discrÃ©tion, et je finissais par songer si je

ne devais pas prendre des cours Ã Yamazaki-kun... Je continuais Ã marcher, sans avoir remarquÃ© qu'en fait je me dirigÃ© ailleurs que lÃ oÃ¹ je voudrais me retrouver. Je commenÃ§ais enfin Ã me sortir de mes songes que je venais de voir un sabre juste devant ma tÃªte, je ne sortais mÃªme pas le mien pour me mettre en position de dÃ©fense car je ne savais mÃªme pas oÃ¹ je me trouvais sur le coup._

Â« Vice-capitaine ? Â»

_Cette voix je la reconnaissais, une voix grave, mais douce, calme et posÃ©e. Je regardai alors mon interlocuteur, et je reconnus alors le capitaine de la 3__Ã¨me__ division._

Â« Que faites vous ici, vice-capitaine ?

-Hein ?... *hum hum* En fait je me baladais, et j'Ã©tais plongÃ© dans mes pensÃ©es..., inventais-je, je n'allais tout de mÃªme pas dire que je m'Ã©tais perdu parce que je pensais Ã prendre des cours de discrÃ©tion...

-Vous devriez faire attention, vice-capitaine, j'ai failli vous trancher avec mon katanas...

Bon, peut Ãªtre que son dÃ©faut et de sans cesse m'appeler vice-capitaine... Pensai-je, puis quelques secondes s'Ã©coulÃ¨rent, quand je venais de remarquer qu'il m'avait conseillÃ© quelque chose...

-Ne t'inquiÃ¨te pas, je ne me fais tout de mÃªme pas avoir si facilement ! Â» Bien sur je n'allais pas lui dire que j'allais vraiment y passer. Franchement, mes reflexes ont du partir avec l'Ã¢ge, je savais que vieillir affectait notre forme et nos compÃ©tences, mais quand mÃªme, j'ai Ã peine trente ans ! Va falloir que je me remette Ã niveau, Ã force de faire de la paperasse et de passer mes soirÃ©es assis derriÃ¨re un bureau, je finis par rouiller, mÃªme les petits jeunes me battent...

Â« Vice-capitaine, vous allez bien ?

-Oui, oui, ce soir tu seras de patrouille, et je vais t'accompagner, lui dis-je, il le fallait bien aprÃ¨s tout, un peu d'exercice ne me fera pas de mal. En plus il me semble avoir pris du poids... Sur ce, je te laisse Saito-kun Â»

_Cette fois ci je me dirigeais vers mes appartements. Il Ã©tait bien sÃ©rieux lui, mÃªme pendant ses temps libres il continue Ã s'entrainer, les autres devraient prendre exemple sur lui au lieu d'aller se saouler la gueule... Le soir arrive vite, et comme j'avais dÃ©crÃ©tÃ© qu'on allait patrouiller ensemble, Ã©tant donnÃ© qu'il doit voir mon talent, et non que je ne suis pas douÃ©... Mais pourquoi je ne veux pas qu'il possÃ¨de une image nÃ©gative de moi ? Il doit bien se douter que je ne sois pas crÃ©tin quand mÃªme... Je comparais mon comportement Ã celui de Kondo, franchement, pour le coup, je ne valais pas mieux que ce papa poule... Je rejoignis donc Saito qui m'attendait dÃ©jÃ , en plus il Ã©tait ponctuel, je devrais quand mÃªme faire attention avec lui, il risque de devenir mon rival... Nous marchÃ¢mes donc ensemble dans les rues de Kyoto, inspectait s'il n'y avait rien de suspect. Bizarrement, je trouvais bien les rues calmes. Devant un pont se trouvait des hommes armÃ©s,

Saito et moi, car nous Ã©tions que deux, laissant nos hommes inspecter d'autres parties de la ville, nous mirent en garde, prÃªt Ã dÃ©gainer. Nos opposants Ã©taient vraiment nombreux par rapport Ã nous, une bonne quinzaine. Ils se jetÃ¨rent sur nous, certains qu'ils gagneraient contre nous deux. Et moi non plus je n'Ã©tais pas rassurÃ©, on avait beau Ãªtre des guerriers puissants, deux contre quinze homme Ã©taient rudement difficile. Mais avais-je le choix ? Nous sommes des guerriers prÃªts Ã donner notre vie s'il le faut.
_

Alors que je me rÃ©sonnais moi-mÃªme, je vis Saito-kun fonÃ§ait sur eux. Alors lui, il n'avait pas peur, il avait mÃªme de la folie. Mais bon, il n'y avait que ca Ã faire... Franchement je pense trop en ce moment, pourtant j'aurais fait pareil, sÃ©rieux, vieillir ne fait que du mal.

_Quelques minutes plus tard, il en restait plus que quatre, j'avoue que j'ai du mal Ã croire qu'on se soit dÃ©barrasser de 11 guerriers en si peu de temps, mais bon, deux bons guerriers valent mieux qu'une centaine de nul, et fallait l'avouer, mon compagnon Ã©tait plutÃ´t douÃ©, voir plus qu'Okita. Mais ce n'Ã©tait pas encore finit, il en restait quatre, et Ã§a devait Ãªtre les meilleurs parmi les autres, surtout que quand mÃªme, on Ã©tait Ã©puisÃ©, et mÃªme Saito, pour une fois ce n'est pas mon Ã¢ge. Ils Ã©taient chacun sur chacun de nous et on avait du mal Ã parer leurs coups. J'avais rÃ©ussi Ã me dÃ©barrasser de l'un des deux. Alors que je m'apprÃªtais Ã faire de mÃªme avec celui qui restait, Saito commenÃ§ait Ã avoir des difficultÃ©s. Ils l'avaient collÃ© prÃ¨s du fleuve, et ne pouvait guÃ¨re bougeait, surtout qu'il s'Ã©tait un peu blessÃ© Ã son bras. AprÃ¨s que je me sois dÃ©barrassÃ© de mon dernier opposant, j'allai rejoindre le capitaine de la 3__Ã¨me__ division, et l'aider. J'avais attaquÃ© par derriÃ¨re l'un de ses deux adversaires, mais celui qui restait allait donner un coup fatal Ã Saito si ce dernier ne se reculait pas, ce qu'il fit par reflexe. Il tomba Ã l'haut. Je l'aidai aprÃ¨s avoir terminÃ© le dernier rÃ©sistant. Alors lÃ , ce n'Ã©tait pas malin ce qu'il venait de faire, d'une il Ã©tait trempÃ©, et donc son haori du Shinsengumi dans le mÃªme Ã©tat, et donc qu'il faudra le changer plus tard, mais en plus il Ã©tait gelÃ© car on Ã©tait en plein hiver, et donc l'eau glacial... Franchement les jeunes de nos jours, ils font n'importe quoi, et me voila Ã penser comme les vieux. J'allais enlever les haori trempÃ© quand je sentis sa peau, il Ã©tait vraiment glacial, bon j'avoue, j'ai mis un peu de temps pour me dÃ©barrasser du dernier, alors fallait vraiment qu'on rentre ou sinon il allait attraper un bon rhume, mais avant, je lui passai mon haori pour le rÃ©chauffer un peu et l'aida Ã marcher. Le quartier gÃ©nÃ©ral Ã©tait Ã 1h de marche et franchement, il n'allait pas se rÃ©chauffer comme Ã§a le petit Saito. Je le posai quelque part et je me mis Ã chercher si je n'avais pas mon Ã©charpe que je gardais toujours. Je la trouvai, et j'eu un peu de peine de devoir la donner, mais bon tant pis, je la mis autour du cou de mon camarade et on reprit notre route._

_On Ã©tait enfin arrivÃ© au quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi, d'ailleurs j'apercevais Kondo parler avec Okita, pour changer... Ils nous virent arriver, et quand ils virent que j'aidais Saito Ã marcher, ils me demandÃ¨rent ce qu'il s'Ã©tait passÃ© pour ce dernier. Je les rassurai que ce n'Ã©tait que superficiel et que sinon, ils devraient engueuler le fleuve qui se trouvait en plein milieu. Kondo, rassurÃ©, rigolait sur la maladresse de Hajime. Je le sentis gÃªnÃ© et se cachait sa tÃªte derriÃ¨re mon cou, je me tournai

vers lui et vit son visage cramoisi. Jamais je n'aurais pensÃ© que le capitaine de la 3__Ã¨me__ division, froid et insensible, rougir de la sorte. Franchement, il devait vraiment avoir de la fiÃ¨vre et Ãªtre tombÃ© sur la tÃªte, mais j'avouerais qu'il Ã©tait mignon comme Ã§a, Ã§a changeait de se visage impassible. Si c'Ã©tait une femme... Mais Ã quoi je pense moi, le fameux dÃ©mon du Shinsengumi ? Voila, depuis que Hajime est lÃ , rien ne va chez moi. Je vais devoir le rÃ©primander... MÃªme s'il ne va rien comprendre. Bon je crois qu'il va falloir que j'aille me coucher moi ! A force de bosser comme un malade, je finis par faire que des conneries..._

Alors que je continuais de penser Ã tous Ã§a, je sentis le poids de Saito, ce qui me rÃ©veilla de ma rÃªverie. Je mis ma main sur son front brulant, et voila, maintenant il a vraiment de la fiÃ¨vre. Et il faut que je le porte Ã sa chambre parce que Monsieur est malade et donc dort maintenant. Ils veulent me tuer c'est Ã§a, je devrais me mÃ©nager, c'est ce qu'on me dit Ã chaque fois, mais comment avec des subordonnÃ©s aussi catastrophique les uns que les autres... Moi qui croyais qu'il Ã©tait diffÃ©rent des autres, mais lui aussi me surmenage Ã sa maniÃ¨re. Je le pris dans mes bras comme un enfant, heureusement qu'il soit petit et lÃ©ger, d'ailleurs le porter comme Ã§a faisait apparaÃ®tre un sourire Ã mon visage habituellement terrifiant pour les autres. J'Ã©tais enfin arrivÃ© Ã sa chambre, et je vis que sa chambre reprÃ©sentait bien son caractÃ¨re, rangÃ©e et ordonnÃ©e. Je pensai au trio infernal, alors ces trois lÃ devraient vraiment prendre exemple sur Saito... Je le posai sur son futon et le changea pour le mettre dans sa tenue de nuit. Il Ã©tait vraiment beau celui lÃ , je me demande si je ne vais pas devenir boniche pour m'occuper de lui, rhaaa je m'Ã©gare encore... AprÃ¨s ca, je sortis de sa chambre et lui jeta un dernier regard. Je le trouvais vraiment craquant quand il dormait... Surtout avec mon Ã©charpe.

* * *

><p>J'espÃ¨re que Ã§a vous Ã plus... DÃ©solÃ© pour les fautes d'orthographes aussi...

Je vous prÃ©viens, cette fic ne respecte pas l'histoire en gÃ©nÃ©ral, si vous voyez des incohÃ©rence au niveau du temps c'est normal, l'idÃ©e d'Ã©crire cette fic m'est venue comme Ã§a... D'ailleurs il n'y a pas que des incohÃ©rence au niveau temporel, mais aussi par rapport aux dÃ©couvertes de certains persos... vous verrez par vous mÃªme...

2. Chapter 2

Voila le second chapitre... Comme promis, je vous le met en temps en heure...

Bonne lecture

Les personnages d'Hakuouki ne m'appartiennent toujours pas .

* * *

><p>Chapitre 2

_Quelques mois plus tard, un soir, je me baladais dans le quartier gÃ©nÃ©ral, dÃ©crÃ©tant qu'aprÃ¨s une journÃ©e non stop de travail,

enfermÃ© dans mon bureau, j'avais besoin d'un bon bol d'air frais. Cela faisait vraiment du bien, ca me permettait de faire abstraction de toutes ces tensions, et me remettre de l'ordre dans mes idÃ©es. Soutenir une telle frÃ©quence de travail est vraiment difficile, s'occuper de l'administration tout en pensant chaque jour de s'entraÃ®ner un peu. Maintenant, je dois avoir la tÃªte d'un zombie. Je levai ma tÃªte et vit le magnifique cerisier en fleur, le plus beau que nous possÃ©dons au quartier gÃ©nÃ©ral. Je m'en approche pour ma s'asseoir juste en dessous comme Ã mes habitudes. Mais je vis une silhouette, je m'en approchai discrÃ¨tement, en Ã©tant sur mes gardes. Quand je fus assez proche, je pus discerner la silhouette qui se tenait lÃ et qui n'Ã©tait autre que le capitaine de la 3__Ã¨me__ division. Il devait ne pas apercevoir ma prÃ©sence, trop occupÃ© Ã admirer le cerisier. Je me demandais qu'est-ce qu'il pouvait bien faire, Ã rester lÃ , sans bouger, juste regarder ce cerisier. Je voulais le rejoindre pour dÃ©couvrir le fin mot de l'histoire, mais aussi repartir pour respecter ses moments d'intimitÃ©, aprÃ¨s tout ca me regardait pas. Alors que je me battais intÃ©rieurement, Saito avait finit par me voir :_

Â« Vice-capitaine ? Â»

Quand j'entendu la sonoritÃ© de sa voix, je ressentis un pincement au cÅ“ur. Elle Ã©tait faible, brisÃ©e, comme s'il avait passÃ© sa soirÃ©e Ã pleurer. De plus, il ne voulait pas le montrer, car j'avais entendu l'effort qu'il faisait pour camoufler ce son, ce qui bien sur ne m'avait pas Ã©chappÃ©. En tant que vice-capitaine, je me dois de tout percevoir chez mes subordonnÃ©s. Je dÃ©cidai donc, puisque j'Ã©tais dÃ©couvert, de dÃ©couvrir le pourquoi du comment !

Â« Qu'y a-t-il Saito-kun ?

-Comment ? Vous faÃ®tes allusion que je me trouve lÃ Ã une heure aussi tardive ?

-Non, puisque moi-mÃªme suis-je ici. Mais surtout de tes pleurs rÃ©cent. Â»

J'Ã©tais allÃ© du tac au tac, et je vis qu'Hajime s'Ã©tait raidit d'un coup, vraiment, il ne voulait pas que ca se sache. Je m'approchai et m'assit Ã cÃ´tÃ© de lui. Je vis Ã premiÃ¨re vue qu'il ne se sÃ©parait jamais de l'Ã©charpe que je lui avais offerte, mÃªme si au dÃ©but il voulait me la rendre, mais j'avais refusÃ© et qu'il pouvait la garder. Mais, de plus prÃ¨s je voyais qu'il essayait de cacher son visage dedans. Cela me surprenait de voir l'un de mes capitaines modÃ¨les, et je crois unique en fait, dans cet Ã©tat. Pourtant il n'Ã©tait pas du genre Ã Ãªtre submergÃ© par ses Ã©motions. J'allais mettre ma main sur son Ã©paule, mais il s'Ã©loigna. Sur le coup, je fus blessÃ©, mais quand je vis que Saito essayait de contenir ses pleurs, mais ne pouvait s'empÃªcher d'arrÃªter ses spasmes, cela m'inquiÃ©ta d'avantage.

Â« Saito-kun, mais qu'est ce que t'as ?

-Ne... ne vous... inquiÃ©tez pas... vice... vice-capitaine, dit ce dernier entre chaque spasme.

_-Comment Ã§a je ne devrais pas m'inquiÃ©ter ? Je le vois bien que ca ne vas pas ! Tu n'es pas du genre Ã pleurer si facilement !

Â»_

Ces mots sortaient tous seuls de ma bouche, je ne savais pas trop ce qu'il m'arrivait mais je voulais l'aider, le sortir de cet Ã©tat, lui Ãªtre utile, et je ne comprenais pas vraiment mon comportement. Mais je persistais.

_Â« Je vous assure vice-capitaine, ce n'est pas important...
Â»_

Cela m'Ã©nervait vraiment qu'il ne veuille rien dire, quand je le vis se lever pour partir, je l'attrapai et le tira par le poignet, et je le pris par le col pour le regarder dans les yeux. Et effectivement, ses yeux Ã©taient bien rouge, il avait du pleurer un bon moment. Puis je sentis Saito tremblait, ce qui Ã§a aussi n'Ã©tait pas de lui, comme s'il ne supportait pas le contact physique, mais en tant que guerrier il en avait pourtant. Je le lÃ¢chai et finissait par abandonner de savoir toute la vÃ©ritÃ© ce soir, mais je me promis de tirer Ã§a au clair.

_Le lendemain, je courus chercher Yamazaki, notre meilleur espion. Je lui ordonnai de suivre Ã la trace Hajime, puis je le laissai partir. Kondo m'avait vu avec Yamazaki et me demanda ce qu'il se passait. Pour ne pas trop enfoncer Hajime-kun, respectant un temps soit peu son intimitÃ©, je rÃ©pondis que ce n'Ã©tait pas trop important. Suspicieux, Kondo abandonna quand mÃªme de savoir la vÃ©ritÃ© et m'informa que je devais partir en patrouille avec Okita et Saito cette nuit. Et rajouta les nouvelles de nos espions sur le clan Chochou. AprÃ¨s ceci, je repartis dans mon bureau pour me remettre au travail. Ceci Ã©tant, je n'arrivais pas Ã me concentrer, pensant sans cesse Ã la nuit derniÃ¨re, et au lieu de rÃ©flÃ©chir Ã mon travail, je rÃ©flÃ©chissais Ã la raison qui aurait mis Saito dans un tel Ã©tat, un homme impassible qui n'arrivait plus Ã cacher ses Ã©motions... J'avais beau retourner le sujet dans tous les sens, je ne comprenais vraiment pas. Et Ã§a, Ãªtre aussi impuissant m'Ã©nervÃ© profondÃ©ment. Alors que je me prÃ©parais Ã me coucher, ne pouvant pas travailler parce que ma tÃªte Ã©tait ailleurs, j'entendis des pas dans le couloir, des pas qui se voulaient discret. J'ouvris lÃ©gÃ¨rement mon Shoji et je vis le capitaine de la 3__Ã¨me__ division. Au dÃ©but, je fus surpris, je me demandais ce qu'il pouvait bien faire Ã une heure aussi tardive, surtout que le couvre feu Ã©tait dÃ©passÃ© depuis longtemps. Alors, pour mettre Ã§a au clair, je suivis discrÃ¨tement Hajime-kun. Lui qui Ã©tait si fidÃ¨le au rÃ¨glement, ne pouvait pas le dÃ©sobÃ©ir de la sorte. AprÃ¨s une demie heure de filiation, je le vis s'arrÃªter devant une sorte de temple (qui n'en Ã©tais pas un). C'Ã©tait une immense demeure, et pour avoir une telle propriÃ©tÃ©, il fallait vraiment Ãªtre riche... AprÃ¨s avoir contemplÃ© la demeure, je me remis Ã surveiller Saito, alors que je commenÃ§ais par penser que c'Ã©tait un traÃ®tre, je le vis trembler de tous ses membres, et le plus Ã©tonnant encore, c'Ã©tait que des larmes tombaient sur ses genoux (car il s'Ã©tait mis en position Ã genou en attendant qu'on l'autorise Ã entrer. Le shoji s'ouvrit, et je pus remarquer aussi qu'il ne portait pas mon Ã©charpe. Alors qu'il s'apprÃªtait Ã rentrer dans l'appartement, une main vint l'agripper et l'attirer brutalement Ã l'intÃ©rieur. J'allais me lever pour dÃ©fendre Saito, mais je me retins de justesse en pensant que Ã§a pourrait envenimer la situation. Alors lÃ , si je n'avais pas des nerfs d'aciers j'aurais vraiment pÃ©ter un cÃ¢ble. Je serrai mes poings le plus fort que je pouvais, au point qu'ils finissent en sang. Tout ce que j'avais fait Ã©tait inutile, je ne

connais toujours pas la raison pour laquelle l'un de mes hommes est dans un Ã©tat inhabituel, et qu'en fait, j'avais mis un truc supplÃ©mentaire pour me tirailler la tÃªte de ce qu'il pouvait bien se passer. Et je dÃ©cidai, puisque j'Ã©tais lÃ , de dÃ©couvrir discrÃ¨tement ce qu'il se passait. Alors que je me levai pour aller voir, j'entendis un bruit sur une branche, je levai ma tÃªte et vis une masse noire dans un arbre. Je me mis en garde, mais quand il se prÃ©senta juste devant moi, je reconnus qu'en fait, ce n'Ã©tait autre que Yamazaki-kun, qui, je venais de me rappeler, faisait la mission que je lui avais confiÃ©._

Â« Vice-capitaine, que faÃ®te-vous lÃ ? Vous saviez bien que je m'occupais de cette mission.

-DÃ©solÃ© Yamazaki-kun, je n'arrivais ni Ã travailler, ni Ã dormir, alors je voulais faire un tour dehors et c'Ã©tais lÃ que je vis Saito-kun, donc je me suis dÃ©cidÃ© Ã le suivre. Expliquais-je, as-tu dÃ©couvert quelque chose d'intÃ©ressant ?

-Non, pas encore, mais je crois que c'est maintenant que mon rÃ´le d'espion va Ãªtre utile.

-Je te laisse faire, je me tiendrais dans les environs au cas oÃ¹.

-Oui. Â»

Puis Yamazaki partit espionner l'intÃ©rieur des lieux. Franchement, ma tÃªte Ã©tait tellement prise que j'avais complÃ¨tement oubliÃ© que je lui avais ordonnÃ© d'espionner Saito... J'Ã©tais plutÃ´t rassurÃ© et j'attendis. Des heures passÃ¨rent, je me demandais bien ce que pouvait faire mon espion pour qu'il mette autant de temps. Alors, j'allai voir par moi-mÃªme ce qu'il pouvait bien ce passer. Alors que j'Ã©tais proche d'une fenÃªtre allumÃ©e, j'entendis des voix qui se parlaient entre elle, et dont une que je reconnais trÃ¨s bien :

-S'i... S'il vous plaÃ®t, ne faites rien au Shinsengumi ! Je continuerais de...

-Mmmh... Tu sais, on finit trÃ¨s bien par se lasser. Mais pas de toi. Ne te voir qu'un soir par semaine est long...

-Alors prenez moi tous les soirs sauf quand je suis de patrouille ! Mais s'il vous plaÃ®t... Â»

_Je commenÃ§ais Ã entendre des sanglots dans la voix du capitaine de la 3__Ã¨me__ division. Je ne comprenais pas trop ce qu'il se passait, mais ce que je savais, c'est que Saito-kun Ã©tait en train de dÃ©fendre le Shinsengumi. A ce moment lÃ , je m'en voulus de l'avoir soupÃ§onnÃ©, il Ã©tait prÃªt Ã s'offrir pour permettre au Shinsengumi de vivre. Alors que je continuais de penser, elles furent interrompues par la suite de la discussion._

Â« Mon envie ne fera qu'augmenter. J'ai une meilleure proposition, si tu restais ici ? Â»

_AprÃ¨s cette phrase, mon cÅ“ur un comme un arrÃªt, ce type voulait me prendre l'un des mes plus puissants hommes... Je ne pouvais tolÃ©rer Ã§a, et je pense que Saito-kun eu, Ã peu prÃ¨s, la mÃªme

rÃ©action que moi :_

Â« Co... comment ? Mais...

-Allons Hajime-kun, tu le sais trÃ¨s bien, c'est pour le bien du Shinsengumi.

-Le rÃ¨glement du Shinsengumi est clair, il est interdit de le quitter.

-Les grands mots de suite, mais n'es-tu pas en train de l'enfreindre ?

_-... Â»_

Alors que je commenÃ§ais Ã prendre le risque de regarder la scÃ¨ne, je voyais Hajime-kun dans une tenue peu dÃ©cente, il avait la tÃªte presque dans le tatami et il tremblait. Tandis que son Â« interlocuteur Â» se leva pour s'en approcher. Il caressa le visage de Saito, ce qui m'Ã©nerva encore plus, comment ce type pouvait oser le toucher ?

Â« Alors ? La vie du Shinsengumi ou ta vie dans un Shinsengumi qui va disparaÃ®tre ?

_-Je..._

-J'attendrais ta rÃ©ponse dans un an... Â»

J'Ã©tais surpris du sursis qu'il laissait Ã Hajime, c'Ã©tait long tout de mÃªme.

Â« Je ne pourrais pas avant, j'ai des choses Ã faire avant qui sont trÃ¨s longues... Mais n'oublis pas ce qu'il t'attend. Sur ce je vais te laisser partir.

-Mer... merci.

-Mais je veux Ãªtre sur que tu m'oublis pas... Â»

_AprÃ¨s cette phrase je vis cet enfoirÃ© prendre le visage fin d'Hajime pour le forcer Ã le regarder. Ses yeux Ã©taient encore plus rouges que la derniÃ¨re fois. Mais j'eu Ã peine le temps de les voir que ce type l'avait renversÃ© sur le dos et s'Ã©tait mis sur lui. Je n'osais plus regarder la scÃ¨ne. Je me laissai tomber par terre, et je serrais encore plus mes poings dÃ©jÃ meurtri. J'entendis des sons qui me donnaient vraiment la nausÃ©e. Quand cela fut terminÃ© au bout de deux heures, je me levai, difficilement, au point d'Ãªtre aidÃ© par un Yamazaki qui venait de rÃ©apparaÃ®tre. Je voulais lui poser des questions, mais je n'arrivais pas Ã parler. La seule chose qu'Ã©tait restÃ©e dans ma tÃªte Ã©tait une tÃªte blonde qui... qui...En y repensant, les nausÃ©es me revenaient, Yamazaki me soutenait, et heureusement parce qu'il me ramena Ã la rÃ©alitÃ© et m'avait Ã©vitÃ© de recrachÃ© le peu de chose que j'avais mangÃ© ce soir mÃªme. Alors qu'on arrivait prÃ¨s de l'entrÃ©e de cette demeure, Yamazaki et moi apercevions Saito, qui sortait de la demeure, et dans un sal Ã©tat. Il n'arrivait plus Ã marcher il titubait et nous Ã©tions assez proche pour voir des marques sur les parties de son corps qui ne sont pas recouvertes par ses habits, ressemblant plus Ã des tissus. En le voyant, ma colÃ¨re ne cessait d'augmenter, et le

shinobi le sentit et me ramena au quartier gÃ©nÃ©ral. Il m'amena dans ma chambre, reprenant tout mon sÃ©rieux possible, je lui demandai ce qu'il avait bien pu faire pendant tout ce temps._

Â« Je suis dÃ©solÃ©, vice-capitaine, mais quand j'Ã©tais arrivÃ©, bien avant vous, il se passait une scÃ¨ne qui n'Ã©tait pas Ã voir, comme celle dont vous avez du mal Ã digÃ©rer. Alors j'en ai profitÃ© de faire des recherches sur les propriÃ©taires de cette demeure. Et j'ai appris qu'il s'appelait Kazama Chikage, et appartiendrait au clan Satsuma.

-C'est impossible, ils sont nos alliÃ©s.

-J'ai aussi appris qu'ils Ã©taient lÃ juste pour les aider et qu'ils feraient en rÃ©alitÃ© partis d'une famille de Â« oni Â»

-Oni ? Mais, il ne peut pas Ãªtre un dÃ©mon ? Quoique Ã§a dÃ©pend le sens du terme. Mais tu parles au pluriel, il y en aurait d'autre ?

-Oui, Amagiri Kyuju et Shiranui Kyo. Et je vous affirme qu'ils sont vraiment des Onis, aprÃ¨s tout, il existe bien des Rasetsu.

-Tu as raison. Si ce trio n'agit que pour lui et non le clan Satsuma par rapport Ã Hajime alors je leur ferais bien payer. Tu peux disposer, merci pour ces informations.

-De rien, je n'ai fait que mon travail de shinobi. Â»

AprÃ¨s que Yamazaki a disparut en employant ses talents de shinobi, je m'allongeai sur mon futon, mais il m'Ã©tait impossible de retrouver le sommeil aprÃ¨s ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Mes nerfs Ã©taient vraiment sur le point d'exploser. Demain, j'en ferais part Ã Kondo, et celui lÃ Ã intÃ©rÃªt Ã faire un plan d'attaque sur ces onis.

Les jours passaient, nous avons une prisonniÃ¨re qu'Ã©tait plus lÃ en visite et en bonniche que pour sa captivitÃ©. Alors que je continuais Ã travailler, Saito Ã©tait venu Ã mon bureau, et il s'agissait de permettre Yukimura de venir avec nous en patrouille pour faire des recherches sur son pÃ¨re. J'aurais refusÃ©, mÃªme si on m'avait dit qu'elle avait une bonne technique au sabre. Mais je ne pouvais refuser la demande d'Hajime. Il est vrai que ces derniers temps il semblait aller mieux, mÃªme si je ne pouvais pas trop le savoir puisque comme Ã ses habitudes il Ã©tait distant et impassible. Mais je pense que ne plus aller Ã cette demeure lui faisait du bien. Et je voyais qu'il gardait encore l'Ã©charpe que je lui avais offert, il l'avait enlevÃ© juste pour ces soirs lÃ . Alors qu'il allait repartir, son hakama Ã©tait un peu dÃ©braillÃ© Ã cause de son entraÃ®nement, il l'avait remarquÃ© et allait le remettre quand je vis une marque sur son Ã©paule gauche. Ce type lui avait vraiment laissÃ© une marque, autre que mentale, qui ne s'effaÃ§ait pas avec le temps. J'Ã©tais vraiment Ã©nervÃ© de le voir dans un tel Ã©tat.

Â« Saito-kun !

-Oui, vice-capitaine ?

-J'ai Ã te parler ce soir, retrouve-moi Ã mon bureau.

-Oui vice-capitaine Â»

Dans sa voix j'entendis comme de la peur. Ces soirÃ©es lÃ ne disparaÃ®traient jamais de son esprit... Au point que mÃªme de moi il avait peur. Sa confiance a Ã©tÃ© brisÃ©e et ne se recollera surement plus. Mais je n'abandonnerai pas, et je le reconstruirai, et mÃªme si Ã§a doit prendre des annÃ©es, s'il le faut.

3. Chapter 3

Voici le chapitre 3... AprÃ¨s ce terrible passage du chapitre 2, de ce chapitre au chapitre 5, ca sera moins... voila vous comprenez quoi...

* * *

><p>Chapitre 3

Le soir Ã©tait arrivÃ©. J'avais terminÃ© mon travail et j'attendais l'arrivÃ© de Saito. Je lui avais demandÃ© de venir vers 20h et il Ã©tait dÃ©jÃ 20h30. Il n'Ã©tait pas dans ses habitudes d'arriver en retard, et finissais par me demander s'il allait vraiment venir. Alors que je commenÃ§ais Ã perdre espoir, j'entendis des pas souples et lÃ©gers s'approcher de ma chambre. Je les reconnus facilement, et mÃªme avant qu'il s'annonce, je dis Ã Saito qu'il pouvait entrer. Nous nous assÃ®mes, moi en tailleur, et lui Ã genou, puis il s'inclina et dit :

Â« Excusez-moi, vice-capitaine d'un tel retard. J'accepterai ma punition.

-Non, ce n'est pas grave, dis-moi plutÃ´t pourquoi tu n'arrives que maintenant.

-J'ai eu un problÃ¨me lors de ma patrouille, et cela a durÃ© un peu plus longtemps que prÃ©vu.

-Donc ce n'Ã©tait pas par toi-mÃªme ce retard. Alors je n'ai aucune punition Ã te soumettre.

-Merci, vice-capitaine, fit Saito en s'inclinant une nouvelle fois.

-Maintenant, pourrais-je avoir quelques explications ?

-De quoi parlez-vous, vice-capitaine ?

-D'une soirÃ©e d'il y a quelques jours.

- Comment ?

_-Ca doit dater de 3 semaines, au moins. Â» Je ne manquais pas de tact dans mes propos, j'allais de bout en blanc, mais il fallait que je rÃ¨gle ce problÃ¨me, et mÃªme si ca allait Ãªtre dur pour Hajime, je ne pouvais le laisser seul endurer cette souffrance. Je le regardais sÃ©rieusement, observant tout geste qui pourrait le trahir. Il baissait sa tÃªte, comme pour cacher sa honte, puis il tenta de

dire :_

Â« Je... je ne vois pas de quoi vous parler, vice-capitaine... BÃ©gaya-t-il, oÃ¹... oÃ¹ voulez-vous en venir ? Â»

Saito commenÃ§ait Ã trembler, et je pouvais me douter qu'ils tentaient de cacher ses sanglots par les spasmes qu'il avait. Pour le soutenir, je m'approcha de lui, mais comme par crainte, il me repoussa et s'Ã©loigna de moi. Il se plaqua contre le mur de ma chambre, ce qui fit un bruit assourdissant. Puis quelqu'un ouvrit le shoji de ma chambre, et demanda ce qu'il se passait. Je reconnus alors Kondo, qui s'approcha de moi pour me demander des explications quand ce dernier aperÃ§ut l'Ã©tat d'Hajime.

Â« Bon sang Toshi ! Qu'est ce qu'il ce passe ici ? Pourquoi Saito-kun tremble comme une feuille, lui qui est si calme !

-C'est de ma faute, je voulais en savoir plus sur cette fameuse nuit dont je t'ai parlÃ©. Mais je pense avoir Ã©tait trop brusque.

-Vi... vice-capitaine, de... de quelle nuit parlez-vous ?

-Saito-kun, Toshi manque un peu de tact, mais c'est pour ton bien...

-Je ne... je ne sais vraiment pas de quoi vous parlez, interrompit Saito, je... je ne comprends pas... Â»

Saito n'arrivait plus Ã cacher ses pleurs et ne contenait plus du tout les spasmes de son corps, il avait de plus en plus de mal Ã parler, et sur le coup je m'en voulus d'avoir abordÃ© le sujet de cette faÃ§on, j'aurais du lui dire que je savais ce qu'il avait vÃ©cu cette nuit, j'aurais du le rassurer. Voir Hajime dans un tel Ã©tat... Je n'Ã©tais vraiment pas habituÃ©, surtout lorsque cela venait de l'homme qui montrait le moins ses Ã©motions. Mais ce qui Ã©tait fait est fait. Et mÃªme si je prenais le risque d'empirer la situation, il fallait bien que je mette au clair ce sujet.

Â« Saito-kun, je t'ai vu une nuit, aprÃ¨s le couvre feu, sortir du quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi, je t'ai donc suivit jusqu'Ã une demeure. Au dÃ©but je pensais que tu Ã©tais en train de trahir le Shinsengumi. Mais je t'ai vu hÃ©sitant, tremblotant et mÃªme en larme devant cette porte, et ce qui m'a enlevÃ© tout soupÃ§on a Ã©tÃ© que le propriÃ©taire de cette demeure t'ais pris violemment pour te faire entrer. Â» Plus je continuais Ã parler de cette nuit, plus l'Ã©tat de Saito empirait. Kondo me regardais avec un regard inquiet, et me disais d'arrÃªter Ã§a. Il est vrai que je lui avais racontÃ© de ce que j'avais tÃ©moignÃ©. Mais je ne pouvais pas laisser Saito vivre Ã§a, sans que je puisse faire quelque chose. Â« Yamazaki-kun Ã©tait lÃ lui aussi, il est partit continuer d'espionner, alors que j'attendais son retour, mais des heures c'Ã©taient Ã©coulÃ©s, et je ne pouvais pas rester ici sans rien faire, donc je m'approchai de la demeure et je vis une fenÃªtre Ã©clairÃ©e, pris par curiositÃ© j'ai regardÃ©... J'ai tout vu Hajime-kun...

_-S'il... s'il vous plaÃ®t arrÃªter... Je... je ne veux pas rÃ©entendre Ã§a... m'implora Hajime, il se tenait la tÃªte dans ces mains, comme s'il voulait empÃªcher mes paroles d'entrer dans sa

tÃªte, il fermait les yeux comme pour chasser les images qui venant en lui._

-Saito-kun, calme-toi, si tu nous racontes tout, Toshi et moi pourrions t'aider...

-Non, vous ne pouvez pas... Je... Ils n'auront pas de problÃ¨me pour mettre Ã bout le Shinsengumi... Mais... mais si je m'offre Ã eux, ils... ils ne feront rien au Shinsengumi...

-Saito, tu n'as pas Ã te sacrifier tout seul pour nous ! Nous trouverons un moyen. Yamazaki-kun m'a donnÃ© l'identitÃ© de ces hommes... Ils appartiennent au clan Satsuma. A la base, ceux ne sont pas nos ennemis, si Kondo-san et moi leur en parlons, ils pourront faire quelque chose.

-Non, ne faites rien s'il vous plaÃ®t... Je ne suis qu'un subordonnÃ©. Si je peux me rendre utile pour vous, alors je serais prÃªt Ã mourir.

-Saito-kun... En tant que capitaine, je ne peux pas laisser l'un des meilleurs hommes du Shinsengumi endurer un tel supplice. Je me dois de faire attention Ã vous.

-Kondo-san, attend un peu...

-Mais Toshi ? On ne peut pas le laisser comme Ã§a ! Â»

J'avais trouvÃ© un moyen pour l'apaiser, et il fallait en aucun cas lui rabÃ¢cher la vÃ©ritÃ©. Mais je voulais avoir le dernier mot cette nuit. Je ne pourrais me permettre d'attendre plus. Plus je continuais Ã rÃ©flÃ©chir, plus je m'apercevais ce que je pouvais ressentir pour ce jeune samouraÃ . Et en rÃ©alitÃ©, la mÃ©thode que j'allais utiliser Ã©tait loin de me dÃ©plaire.

Â« Kondo-san, tu peux sortir, s'il-te-plaÃ®t ?

-Hein ? Mais que vas-tu faire ? Je te connais, t'es tout, sauf quelqu'un de doux, et tu... Â»

Je n'Ã©coutais plus la suite, car j'Ã©tais en train de le faire sortir de cette salle. Maintenant que plus personne n'Ã©tait lÃ , je pouvais enfin l'apaiser comme il le dÃ©sirait. Il est vrai que je n'Ã©tais pas du genre Ã Ãªtre doux et affectueux, dÃ©jÃ pas avec les femmes, mais encore moins avec les hommes... Mais j'Ã©tais encore plus Ã©tonnÃ© d'avoir ce genre de sentiment, alors que j'Ã©tais du genre Ã ne sortir qu'avec des femmes... Je me sortis de mes pensÃ©es pour m'occuper de ce jeune homme frÃªle mais vaillant. Je voyais trÃ¨s bien qu'il avait peur d'Ãªtre seul dans une chambre. Je me leva, il me regardait et ne me lÃ¢chait pas d'une semelle. Je m'approcha de lui et je vis qu'il serrait l'Ã©charpe que je lui avais offerte. Alors qu'il se refermait de plus en plus sur lui-mÃªme, je m'accroupis derriÃ¨re lui et je me mis Ã l'enlacer. Vu sa rÃ©action, j'en dÃ©duis qu'il Ã©tait surpris, mais il ne s'Ã©tait pas dÃ©gagÃ©, il Ã©tait restÃ© et je voyais que cela le calmait.

Â« Alors Hajime-kun, veux-tu bien me parler de ce qui te hante chaque nuit ?

_-Je... je, bÃ©gaya l'homme aux yeux saphirs, je ne peux vraiment

pas, vice-capitaine... Â»_

Ca rÃ©ponse me dÃ©Ã§u un peu, mais je l'oublia vite quand il resserra son emprise sur moi.

Â« Hajime-kun, qu'il y a-t-il ?

_-..._

-Ca te gÃ¨ne que je te prenne comme Ã§a ? Â»

-Non... Pas vraiment... Mais c'est de vous savoir derriÃ¨re moi, en train de... m'enlacer... de m'appeler par mon prÃ©nom... Vice-capitaine, je ne mÃ©rite pas tout Ã§a.

-ArrÃªte d'Ãªtre modeste...

-Non, je... je ne le mÃ©rite pas... Surtout que vous le savez... et puis, pourquoi cette soudaine proximitÃ© vice-capitaine ?

Il ne me rejetait pas, au contraire, il apprÃ©ciait, il me l'a bien dit... Mais l'entendre dire Ã§a m'Ã©nerva.

Â« Pourquoi n'acceptes-tu pas tout simplement un peu de rÃ©confort, Hajime-kun ?

-Vous faites Ã§a juste pour me rÃ©conforter ? Â»

Et encore j'avais commis une grosse boulette. Ce soir je les enchaine. J'avais compris qu'il nourrissait les mÃªmes sentiments que moi, et je pense depuis longtemps. Sauf qu'il ne les montrait pas et il le prenait sur lui. Mais lui ignore que j'ai aussi ce genre de sentiment envers lui. Il ne peut pas comprendre que si je veux le rÃ©conforter, c'est parce que je ne supportais pas... que mon cÅ“ur ne supportait pas de le voir dans un tel Ã©tat et de subir ces atrocitÃ©s.

Â« Ce n'Ã©tait pas ce que je voulais dire... Il faut que j'aille jusqu'au bout, que je lui dise... Je... je t'aime Hajime ! Â»

Un silence s'Ã©tait installÃ© dans la piÃ¨ce, j'avais dit Ã§a de bout en blanc. Et le temps qu'Hajime percutait rÃ©ellement ce que je venais de dire, il lui a fallu un bon moment. Mais comme je le pensais, il se mit encore plus sur la dÃ©fensive.

Â« Je ne vous crois pas... Vous dites Ã§a juste pour moi, en m'enlaÃ§ant vous avez remarquÃ© que cela me plaisait... S'il vous plaÃ®t... Ã§a fait vraiment mal...

-Hajime-kun, je suis sÃ©rieux. Je n'avais pas compris sur le moment, mais en rÃ©flÃ©chissant de plus en plus je m'apercevais que je nourrissais des sentiments Ã ton Ã©gard, et c'est ce soir que je m'en suis vÃ©ritablement rendu compte. C'est Ã toi de me croire ou pas.

-Vice... vice-capitaine, pourquoi moi ?

_-Je ne serais te rÃ©pondre. DÃ¨s le premier jour je me suis arrÃªtÃ© sur toi, la preuve mÃªme que je ne voyais pas les dÃ©fauts minimes que tu pouvais avoir au point de vue de la sociÃ©tÃ©. Je te trouvais

si parfait..._

Je n'eus le temps de terminer ma phrase que je sentis une masse se coller fortement Ã moi. Saito s'Ã©tait nichÃ© sur moi, et j'avais l'impression qu'il s'Ã©tait remis Ã pleurer... Cela ne faisait rien, pour moi, le voir pleurer sur moi, Ã©tait comme une rÃ©ponse positive de ma dÃ©claration, et au fond cela m'attendrissait. Mais le rÃ©el but de cette entrevue n'Ã©tait pas encore atteint. J'allais commencer Ã en parler, mais Saito fut le premier.

Â« Je suis dÃ©solÃ© vice-capitaine... je ne veux pas vous causer des soucis, ni ne vous inquiÃ©tez sur ce qu'il se passe... Si je vous dis tout, je crains que ce sera finit pour le Shinsengumi, mais si je ne vous dis rien, vous serez inquiet n'est ce pas ? Â»

Il avait vu juste... Mais mÃªme si cela est dangereux pour le Shinsengumi, il n'avait pas Ã garder Ã§a pour lui.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas pour le Shinsengumi, aprÃ¨s tout, nous savons tous que nos affaires sont plus ou moins dangereuse.

-Je... dÃ©solÃ©, vice-capitaine... Je n'arriverais pas Ã tout vous raconter, pas maintenant en tout cas... Je voudrais pourtant... mais c'est vraiment trop dur...

-Ne t'inquiÃ¨te pas... je ne te forcerais plus Ã te forcer Ã parler... Â»

Dommage, je ne saurais pas le fin mot de l'histoire cette nuit, mais je ne pouvais me permettre de blesser d'avantage mon protÃ©gÃ©...

-Mais je peux vous raconter comment Ã§a Ã commencer...

-Ne te force pas, si tu veux t'arrÃªter, arrÃªtes-toi.

-C'Ã©tait lors d'une de mes patrouilles nocturnes. J'avais envoyÃ© mes hommes dans d'autres coins de la ville. Cette nuit lÃ semblait Ãªtre calme. Mais, c'est lÃ oÃ¹ je rencontrais cet oni, des yeux rouges, et des cheveux blonds... cela m'avait vraiment marquÃ©. Mais pire encore, il avait tuÃ© d'autres patrouilles de d'autres clans, et il n'avait aucune blessure. Je m'Ã©tais mis en position de dÃ©fense, mais il Ã©tait vraiment rapide, j'avais du mal Ã parer tous ses coups. Il s'interrompit, et moi aussi, des bruits de pas s'approchaient de lÃ oÃ¹ nous nous trouvions. Il m'observait, et je ne savais pas encore Ã quoi il pouvait bien penser. Mais je n'eut le temps de rÃ©flÃ©chir, que je reÃ§u un coup par derriÃ¨re, au niveau de la nuque. Je m'Ã©tais retrouvÃ© ligotÃ© dans une piÃ¨ce. Et mon adversaire ce trouvait sur une chaise, juste devant moi. Et c'est lÃ oÃ¹ il m'a proposÃ© ce marchÃ© : il pouvait me faire ce qu'il voulait et en Ã©change il laissait le Shinsengumi. Je n'avais pas compris oÃ¹ il voulait en venir, mais au dÃ©part je ne le pensais pas capable de nuire Ã lui seul et ses deux acolytes, le Shinsengumi. Cependant, il montra bien qu'il en serait capable s'il le voulait...

-En t'entendant, on penserait que Ã§a serait facile de t'avoir...

_-Vice-capitaine... Je vous assure que cet homme est vraiment puissant ! Et je ne le juge pas par rapport Ã moi... En plus il fait

partit du clan Satsuma, qui sont les alliÃ©s du clan Aizu... On ne peut se permettre de les avoir Ã dos._

-Ne t'inquiÃ¨te pas... Cette situation finira bien par se rÃ©gler... Mais sache que je ne te laisserais jamais quittÃ© le Shinsengumi...

-Merci, vice...

-ArrÃªte de m'appeler vice-capitaine, ou du moins quand on est seul tout les deux... Appelle moi par mon prÃ©nom ! Â»

A croire que c'Ã©tait trop lui en demander, il s'Ã©tait complÃ¨tement cachÃ© dans ma poitrine que je me demandais s'il n'avait pas pris la couleur d'une tomate... Puis je le sentis s'alourdir sur moi, et j'en dÃ©duis donc qu'il s'Ã©tait endormi... Cette soirÃ©e avait du bien le fatiguer.

Je l'allongeai sur mon futon et je me mis Ã cÃ´tÃ© de lui. Il Ã©tait vraiment mignon comme Ã§a, pensais-je, il ressemble plus Ã un jeune garÃ§on qui vient d'atteindre l'Ã¢ge adulte qu'un assassin du Shinsengumi... En pensant Ã Ã§a, je trouvais Ã§a bien triste qu'il se retrouve ici alors qu'il pourrait vivre une meilleure vie, mais cela n'est du qu'aux erreurs du passÃ©.

Je sentis le sommeil me prendre Ã mon tour, je serra Hajime-kun contre moi et je finis par m'endormir content de moi : d'une, j'avais enfin Hajime pour moi, et de deux, il m'avait racontÃ© une partie de cette histoire qui semblait le ronger, mÃªme lors de ses nuits de sommeil, car je le sentis gigoter dans tous les sens.

4. Chapter 4

Les persos d'Hakuouki ne m'appartiennent toujours pas... Et vous avez vu comme ma fic est incohÃ©rente par rapport Ã l'animÃ© n'est ce pas?

* * *

><p>Chapitre 4

_Huit mois Ã©taient passÃ©s depuis cette soirÃ©e que nous avons passÃ© Saito et moi. On avait dormi seulement cette nuit, ne voulant pas attirÃ© l'attention au sein du Shinsengumi, et surtout sous la demande d'Hajime. Il ne voulait absolument pas ternir mon image, c'Ã©tait ce qu'il m'avait dit... Je l'avais pourtant rassurÃ© que ca ne me dÃ©rangeais pas, mais il avait surenchÃ©rie que si des jeunes recrues nous surprendraient ensemble, en plus de ternir mon image, ca ternirais celle du Shinsengumi... Ce Saito est si prÃ©venant, il est prÃªt Ã prendre sur lui ses sentiments que de gÃ¢cher l'image du Shinsengumi. Mon capitaine de la 3__Ã¨me__ division est vraiment une perle rare. Je suis heureux que ce soit moi qui l'est pÃªchÃ©. Mais plus je pensais Ã lui, plus ma mÃ©moire s'aventurait Ã la nuit que je haÃ¯ssais le plus. Mais mÃªme si j'avais suivit Saito parce qu'au fond de moi j'en Ã©tais amoureux, en tant que vice-capitaine du Shinsengumi, je n'aurais jamais du permettre Ã§a, j'aurais du le gronder sur sa dÃ©sobÃ©issance du couvre feu, et qu'en tant qu'homme il a malgrÃ© tout versÃ© des larmes. Mais je suis plutÃ´t heureux d'avoir dÃ©couvert ce qu'il se tramait rÃ©ellement... Je devrais

d'ailleurs, la prochaine fois, faire plus attention Ã ceux que ressentent les capitaines des divisions, ils sont toujours lÃ pour le Shinsengumi, plus que ces recrues, mais c'est ceux que j'engueule le plus. Alors que je continuais de divaguer, je m'apercevais que j'Ã©tais encore plus malade que Kondo avec Okita..._

Â« Hajime, je te maudis... Tu m'as ensorcelÃ© avec ton charme, ton corps et tout le reste... Â»

Puis un bruit, derriÃ¨re mon shoji me coupa net Ã mes pensÃ©es. Quelqu'un se trouvait devant ma porte, j'attendis qu'il s'annonce mais rien, pourtant je voyais bien l'ombre devant moi, alors si c'Ã©tait quelqu'un qu'Ã©tait venu m'assassiner, il n'Ã©tait pas bien intelligent. J'examinais encore plus la silhouette que j'apercevais, tout en prenant en main mon katanas, au cas oÃ¹. Mais je commenÃ§ai Ã relÃ¢cher ma garde quand je cru voir que la silhouette hÃ©sitait. Alors, je me levai, dÃ©terminÃ©, et faisant mine d'Ãªtre sÃ©rieux et de prendre mon rÃ´le de dÃ©mon du Shinsengumi et j'ouvris violemment mon shoji. Et sur le coup je restai bÃªte, sans le montrer bien Ã©videmment. J'avouerais que Ã§a me plaisait bien d'avoir la visite de l'homme Ã qui je pense chaque soirÃ©e, mais cela me rendait perplexe. Bien que je sache son secret, et que nous nous aimons, il ne venait jamais Ã mon bureau. Nous avons quasiment aucun moment d'intimitÃ© ensemble, ce qui me dÃ©plaisait fortement... Je me mis Ã rÃ©flÃ©chir Ã toute les raisons pour laquelle il pourrait venir lÃ , dans ma chambre/bureau. Connaissant son caractÃ¨re, il n'Ã©tait pas du genre Ã rester plantÃ© lÃ la nuit. Peut Ãªtre qu'il voulait des heures supplÃ©mentaires en fait... Puis me rappelant qu'il Ã©tait toujours lÃ , Ã genou, attendant quelque chose de ma part, je le fis entrer :

Â« Entre Saito.

-Heu, oui...

-Pour quelle raison attendais-tu devant ma porte ? Demandais-je.

-Je voulais juste vous demander quelque chose. Â»

Alors lÃ , j'en restai coi. Le plus grand homme du Shinsengumi, mis Ã part Kondo et moi, voulait me demander quelque chose... Quoique, il se peut qu'il s'agisse du travail...

-Oui, qu'est ce que tu veux ?

-Heu... Je vous dÃ©range peut Ãªtre, non ? Â»

_Mon ton devait Ãªtre un peu trop sÃ©vÃ¨re, je le vis se relever pour repartir, mais je l'en empÃªcha. _

Â« Non, ne t'inquiÃ¨te pas, dis moi ce que tu voulais dire.

_-Je... je..._

Le seul moment oÃ¹ je l'avais vu bÃ©gayait de la sorte avait un rapport avec cette nuit... Alors je me mis Ã penser s'il ne voulait pas m'en parler, et en finir de cette histoire...

-Je n'arrive pas Ã dormir... et je... je me disais si Ã§a ne vous dÃ©rangez pas si je vous tenais compagnie... Je sais que vous avez beaucoup de travail...

_Alors, en 5 minutes Ã peine, c'Ã©tait la deuxiÃ¨me fois que je me sentis bÃªte sur le coup... Aucun rapport (ou presque) sur cette nuit, mais en plus il me demande s'il peut rester avec moi parce qu'il n'arrivait pas Ã dormir. Comme un enfant aurait demandÃ© Ã§a Ã sa mÃ¨re aprÃ¨s un vilain cauchemar... Mon sÃ©rieux, froid, exemplaire, impassible capitaine de la 3__Ã¨me__ division, se met Ã agir comme un enfant de 5 ans. Inquiet de cette attitude, je vÃ©rifia s'il n'avait pas de fiÃ¨vre..._

-Vice-capitaine... que faites-vous ?

-Je vÃ©rifie si tu vas bien... Tu n'es pas tombÃ© sur la tÃªte il y a peu de temps ?

-Heu non... Mais oÃ¹ voulez-vous en venir ?

-Tu agis comme un petit enfant, c'est pas que Ã§a me dÃ©plait, mais je suis surpris que mon exemplaire capitaine rÃ©agisse comme Ã§a...

-Depuis un certain temps je n'arrive plus Ã dormir... Je...

-T'inquiÃ¨te pas, tu peux rester... Va t'installer sur le futon, je vais bientÃ´t me coucher...

-Je peux vous aider si vous voulez dans votre travail.

-Non, Ã§a ira, vaut mieux se reposer, il est vrai que depuis deux jours tu es plus pÃ¢le que d'habitude. Et puis moi aussi je devrais prendre une bonne nuit de sommeil...

_-..._

-Et je voudrais Ãªtre plus proche de toi aussi... Alors appelle-moi par mon prÃ©nom, s'il te plaÃ®t Hajime-kun.

-Mais... Heu... Je... je ne peux pas...

-ArrÃªte de faire ton timide, HA-JI-ME-kun

-...

Comme je n'avais pas ce que je voulais, pour l'obliger Ã dire mon prÃ©nom, je lui dit :

-Bon tant pis, tu vas devoir dormir tout seul ce soir.

-Non... S'il vous plaÃ®t ! Je veux Ãªtre avec vous.

-Alors dit TO-SHI ! C'est pas compliquÃ©, c'est plus court que vice-capitaine, tu ne crois pas ?

-Oui, mais...

_-Puisque tu insistes, je t'ordonne de sortir de ma

chambre._

-Vi... vice-capitaine !

_-...._

-Bon, d'accord... Toshi... Fit-il, avec une voix Ã peine inaudible.

-Quoi, je n'ai pas bien entendu !

-To...shi... Laissez-moi rester, je vous en pris...

-Ha bah c'est mieux comme Ã§a ! Â»

Hajime Ã©tait rouge comme une tomate, et ne savait plus oÃ¹ se mettre. Mais qu'est ce qu'il pouvait Ãªtre craquant comme Ã§a, mais il me vouvoie _toujours par contre... Je me remis au travail avec la ferme intention de vite en terminer quand je sentis Hajime-kun me serrer dans ses bras._

Â« Qu'il y a-t-il Hajime ?

-Je... je ne veux pas Ãªtre Ã©loignÃ© de vous... Â»

A ce moment lÃ je compris qu'il parlait de son futur dÃ©part du Shinsengumi Ã cause de ce Kazama. Je m'arrÃªtai dans mon travail, et me retournai tout en faisant basculer Hajime sur le dos.

Â« Je ne le laisserai pas te prendre... Tu resteras pour toujours au Shinsengumi.

-Mais... mais ce Kazama, il est... il est vraiment puissant... Je ne veux pas que vous vous blessiez pour moi...

-Et moi je ne veux pas que tu partes...

-To... Toshi. Je... je t'aime.

Entendre cette phrase me rendit heureux, puis je sentis le corps chaud de Saito s'alourdir sur moi, sa respiration se ralentir. Je le prit et l'installa sur le futon. Alors que j'allais le rejoindre aprÃ¨s avoir rangÃ© un peu mon bureau, j'entendis quelqu'un s'Ã©loigner de ma chambre. Curieux, je sortis pour apercevoir le capitaine de la premiÃ¨re division : Soji Okita.

-Qu'est ce que tu fais lÃ , Soji ?

-Ho, je prenais juste l'air.

-Ne ment pas Soji !

-Rooo, toujours aussi sur les nerfs... Hajime-kun ne t'as pas adoucie ? Â»

Ca remarque avait eu l'effet qu'il espÃ©rÃ©. Je ne pouvais m'empÃªcher de devenir rouge comme l'Ã©tait Hajime.

Â« Tu crois que je n'ai rien vu, Hijikata-san ?

-Soji, ne le dit Ã personne ! Et je t'interdis d'embÃªter Hajime-kun avec Ã§a, aussi !

-Vous n'Ãªtes pas marrant, Hijikata-san. Je me serais bien amuser de la narguer avec Ã§a... Mais de toute maniÃ¨re, je ne l'aurais pas fait.

-Comment Ã§a ? Tu peux pas t'en empÃªcher, je te connais bien.

-Benh si je n'avais pas entendu une partie de votre conversation, et que j'aurais juste appris que vous Ã©tiez ensemble oui.

-Que sais-tu ?

-Pas grand-chose, juste qu'un type a fait du mal Ã Hajime-kun et qu'il veut l'enlever du Shinsengumi. Â»

Soji savait quel genre de mal il parlait, il l'avait dit avec dÃ©gout, et il semblait Ã©nerver.

Â« Soji, ne dis rien aux autres.

-Et pourquoi ? Ils ont bien le droit de savoir ? Ils apprÃ©cient aussi Hajime-kun !

-Et comment se sentirais Hajime-kun dans tout Ã§a ? Les murs ont des oreilles, si on en parle trop, les nouvelles recrues, voir les gens de l'extÃ©rieur vont apprendre la vÃ©ritÃ©.

-Et que vas-tu faire Hijikata-san ? Hajime-kun semble avoir abandonnÃ© le combat, lui.

-Je ne le laisserais pas partir. J'Ã©liminerais ce Kazama.

-Qui est-ce en fait ? Que si je le croise, je le tranche.

-Un blond aux yeux rouges... Il n'est pas humain, Soji, et il se ballade avec deux autres types de la mÃªme espÃ¨ce.

-Et alors, je ne le laisserais pas faire du mal Ã l'un de mes frÃ¨res d'armes ! Quelle chance qu'il soit blond, ca ne court pas dans les rues de la capitale.

-Soji, tu ne gagneras pas non plus, tu Ã©galises Saito-kun. Si lui a perdu, tu n'auras pas plus de chances que lui !

-C'est pour ca que je ne peux pas le laisser prendre Hajime-kun, c'est un membre important pour le Shinsengumi. Bonne nuit Hijikata-san, et prenez soin d'Hajime-kun. Il doit retrouver la forme pour pouvoir se battre comme quand il est rentrÃ© au Shinsengumi. Â»

_Soji Ã©tait repartit dans sa chambre. J'Ã©tais tout Ã fait d'accord avec lui, mais je ne pouvais lui laisser encourir ce risque Ã lui aussi. En plus, si Hajime apprenait que je n'Ã©tais pas le seul avec Yamazaki Ã Ãªtre au courant de cette histoire, il ne pourra plus regarder personne en face. J'entendis un nouveau bruit dans ma chambre. Hajime semblait agitÃ© dans son sommeil. Je le rejoignis, et je mis ma tenue de nuit pour dormir. Je m'installai Ã cÃ´tÃ© de

lui._

Â« Hajime-kun, ne t'inquiÃ¨te pas... Soji, Kondo-san, et moi allons te protÃ©ger. Et tu resteras au Shinsengumi, t'as ta place ici. Ne l'oublie pas. Alors tant que tu peux profite de ces moments avec nous avant son retour. A partir de lÃ , on ne pourra savoir ce qu'il va arriver. Mais je te jures que je ferais tout pour qu'il ne remette plus sa main sur toi. Â»

J'Ã©tais ferme lÃ -dessus, et trÃ¨s Ã©nervÃ© d'avoir Ã©tÃ© aveugle pendant tout ce temps. Huit mois que je savais la vÃ©ritÃ©, mais combien de temps Ã§a avait commencÃ©... Il nous restÃ© plus que quatre mois, quatre mois de paix, et mÃªme lÃ , il Ã©tait tiraillÃ© par ses cauchemars.

Le temps passait, il passait trÃ¨s vite. Hajime et moi Ã©tions vraiment trÃ¨s proche dans notre intimitÃ©, il venait quasiment tous les soirs, au dÃ©but Ã cause des ses cauchemars, puis petit Ã petit parce qu'il n'arrivait plus Ã dormir sans mon contact, avec ou sans cauchemar. Et je pense que les capitaines des autres divisions Ã©taient au courant de notre relation, mais alors que Shinpachi allait parler de notre complicitÃ©, je lui jetai un regard noir comme quoi il ne devait pas en parler Ã l'Ã©gard de Saito. Et je pense que Soji avait fait de mÃªme. Alors que les capitaines Ã©taient tous partis, Kondo vÃ®nt me voir.

Â« Toshi, il serait temps qu'on leur parle, pas de tout si tu veux, mais de notre problÃ¨me avec un certain Kazama, on doit leur expliquer.

-Il nous poserons surement des questions.

-Ton regard suffit mÃªme de les en dissuader.

-Un guerrier ne se bat jamais lorsqu'il ignore la raison pour laquelle il se bat. Ou en tout cas n'as pas toute sa volontÃ© et sa force.

-Tu as raison, mais nous le devons. Ne reste-t-il pas qu'un mois avant son retour ?

-Tu as raison Kondo-san... Il faut en finir une bonne fois pour toute. Dans deux mois, je prÃ©voirais une rÃ©union et je leur expliquerais la situation.

-Saito-kun sera lÃ aussi ?

-Je pense. Il devra se faire une raison, mais je prÃ©fÃ¨re ca qu'il endure encore se supplice. Â»

Sur ces mots, je me levai pour retourner Ã mes quartiers, mais quand j'ouvris le shoji, j'aperÃ§us un bout de tissu blanc dÃ©passÃ© du mur, je sortis ma tÃªte dehors quand je vis la silhouette de Saito courir.

Â« Kondo, j'ai plus de soucie pour lui parler de notre prochaine initiative...

-Que veux-tu dire Toshi ?

-Il a tout Ã©coutÃ©... Â»

Je sortis enfin de la piÃ¨ce en ayant une derniÃ¨re pensÃ©e : Â« Franchement, les jeunes sont bien mal Ã©levÃ©, Ã©coutÃ© aux portes ne se fait vraiment pas... Â»

5. Chapter 5

L'avant dernier chapite...

Les persos d'Hakuouki ne m'appartiennent pas...

C'est le chapitre le plus court... Pourtant c'est celui dont il se passe le plus de truc...

* * *

><p>Chapitre 5

Â« Toshi... Tu vas vraiment leur racontÃ© Ã§a ?

-Oui Hajime.

-Et tu vas vraiment t'occuper de lui ?

-Oui. Â»

Le silence pesait sur la piÃ¨ce. On Ã©tait tout les deux allongÃ© sur mon futon, je regardais vers le plafond, alors que Saito, lui, avait sa contre mon Ã©paule. Je le sentis se serrais encore plus contre moi et se crispait sur ma tenue de nuit.

Â« Toshi... J'ai peur... Peur que te sois blessÃ©, que tu meures... Et par ma faute.

-Ne t'inquiÃ¨te pas Hajime, je ne le laisserais pas me tuer, je ne veux pas que tu souffres.

-Toshi... Â»

Je me retournai enfin vers lui, je pris son visage pour qu'il me regarde droit dans les yeux, et je rajoutai :

Â« Si j'ai prÃ©vu d'envoyer le Shinsengumi Ã©liminer ce Kazama, c'est pour arrÃªter tes souffrances. Mais si je meure, t'en auras de nouvelles et ma mission aura Ã©tÃ© inutile, et je ne peux le permettre. Ma volontÃ© gagnera contre lui. Alors aie confiance, Hajime. Â»

Saito avait les yeux humides, mais s'abstenait de pleurer. Il se colla encore plus Ã moi et dit :

Â« Je te crois Toshi... Â»

_Je le trouvais vraiment mignon comme Ã§a. Mais je ne pouvais pas accepter qu'il soit blessÃ© d'avantage. Je jetai un regard dehors quand je vis la patrouille de la 1__Ã¨re__ division rentrÃ©e. C'Ã©tait Ã mon tour maintenant._

Â« Hajime, je dois sortir en patrouille maintenant.

_-Non, reste encore un peu, s'il-te-plaÃ®t. _

Il resserra encore plus son Ã©treinte sur moi comme pour me prouver son obstination et je m'aperÃ§us aussi, que malgrÃ© son corps tout frÃªle, il pouvait faire une dÃ©monstration de force surprenante.

Â« Hajime, je dois faire mon rÃ´le de membre du Shinsengumi, tu le sais bien, toi qui le respecte tant.

-Alors je viens avec toi !

-Non Hajime, tu dois te reposer.

-Mais je vais bien !

-Non, tu es assez pÃ¢le en ce moment, et tu as patrouillÃ© hier soir. Si tu continus comme Ã§a, je vais devoir te suspendre pendant un certain temps !

-Mais...

-Je ne vais quand mÃªme pas me faire tuer par de simple samouraÃ¯ errant, Hajime, reprend-toi un peu !

-DÃ©... dÃ©solÃ© Toshi. Â»

Il me lÃ¢cha, acceptant enfin de me laisser patrouiller. Je rejoignis Nagakura-san, avec qui je devais patrouiller ce soir, c'Ã©tait l'une des rares moments oÃ¹ il ne faisait pas ses rondes avec Harada-san ou Heisuke-kun.

-Ha ! Vice-capitaine, vous avez failli Ãªtre en retard !

-DÃ©solÃ©...

-C'est Saito-kun qui vous a retardÃ© ainsi ?

-En quelque sorte.

-Vous ne pouvez pas Ãªtre plus explicatif ?

-J'expliquerais le moment venue...

Puis nous commenÃ§ons notre patrouille. Et quand je rentrais, et me couchai pour rejoindre Saito, je le sentis se resserrer contre moi.

Â« Tu m'as attendu ?

-Je... je ne pouvais pas fermer les yeux...

_-Il est oÃ¹ mon prÃ©cieux capitaine de la 3__Ã¨me__ division ? Celui qui ne montre aucune faille et aucun sentiment ?_

-Je... dÃ©solÃ© de t'encombrer... Si tu veux... Je... je vais...

-Non c'est bon, mais je m'inquiÃ¨te plus lorsque tu patrouilles... Demain je voudrais que tu t'entraÃ®nes avec Soji.

-D'accord... Mais pourquoi ?

-Pour m'assurer que tu sois toujours aussi performant. Si tu faiblis, il faudra que je prenne les choses en mains. Je ne vais pas te laisser t'autodÃ©truire comme Ã§a.

_-..._

-Allez, maintenant, on dort. Â»

Le lendemain arriva vite. AprÃ¨s le dÃ©jeuner prÃ©parÃ© par Yukimura-kun, je demandai Ã Soji s'il pouvait s'entraÃ®ner avec Hajime.

Â« J'avais prÃ©vu de jouer avec les enfants...

-Soji ! Es-tu un membre du Shinsengumi ou pas ?

-Oui, oui, c'est bon... AprÃ¨s tout, en ce moment Hajime-kun se comporte comme un enfant, non ?

-Soji !

_-Oui, c'est bon... Je ferais Ã§a pour votre prÃ©cieux capitaine... _

-C'est maintenant...

-Rhoooo... Â»

Puis nous rejoignÃ®mes Hajime qui s'Ã©chauffait. Je m'installa dans un coin pour les observer... Surtout Saito, car je connaissais bien les performances de Soji, et lui n'avait pas changÃ© d'aptitude depuis.

Â« Ca faisait longtemps que l'on ne s'Ã©tait pas battu, Hajime-kun !

_-..._

Soji et Saito se mirent en garde et commencÃ¨rent leur entraÃ®nement. Avec les bruit des shinai qui s'entrechoquaient, les autres capitaines se ramenaient, voulant voir ce qu'il se passait.

Â« Saito-kun et Soji s'entraÃ®nent ! Ca faisait longtemps.

-Sano, ca me donne envie de me battre aussi !

-Vous deux, taisez-vous, vous allez les dÃ©ranger...

-Heisuke, toi tu devrais t'Ã©loigner, ils risqueraient de t'Ã©craser, ils ne te verront surement pas !

-Shinpat'san !

-Shinpachi, t'exagÃ¨re un peu... Avec Soji, Ã§a passe, mais Hajime n'est pas trÃ¨s grand non plus.

-Vous allez vous taire vous trois ! On ne peut pas se concentrer !

-Ce concentrer de quoi ?

-Je regarde si Hajime est toujours aussi douÃ© au sabre...

-Pourquoi il ne le serait plus ? Â»

A cette question, je m'apercevais que j'avais commis encore une fois une boulette. Je devais donc leur dire maintenant ce que Soji, Kondo et moi avons appris. Je ne pouvais pas leur expliquer maintenant alors qu'Hajime Ã©tait lÃ , s'il entendait notre conversation, il ne serait plus du tout concentrÃ©, et Ã§a fausserait l'entraÃ®nement. Je demandai donc Ã Kondo-san s'il ne pouvait pas leur expliquer maintenant en les prenant Ã part. Ce qu'il fit bien Ã©videmment. Et par chance Saito ne s'Ã©tait pas aperÃ§u que les autres capitaines Ã©taient partis avec Kondo. Soji, lui, l'avait remarquÃ© et devait avoir compris.

Â« Soji, si tu ne te concentres pas plus sur ton combat contre Saito, tu vas perdre.

-Mais nan ! Â»

Et il se remit d'assaut. MÃªme si Hajime Ã©tait toujours aussi douÃ© au sabre en tenant tÃªte Ã Soji, je remarquai qu'il faisait beaucoup d'erreur. D'habitude, ils Ã©taient deux Ã se tenir tÃªte. Mais Soji semblait Ãªtre toujours en forme alors que Saito fatiguait.

Â« C'est bon, vous pouvez arrÃªter !

-DÃ©jÃ ? Mais c'Ã©tait que l'Ã©chauffement Ã§a !

-Soji...

-Oui, c'est bon... Je vais rejoindre Kondo-san puisque c'est comme Ã§a !

Et il partit retrouver les autres capitaines. Saito m'avait rejoint, puis je lui demandai :

Â« Qu'est-ce qu'il t'arrive, Hajime ?

-Hein ? De quoi ?

-GÃ©nÃ©ralement, Soji y va dÃ¨s le dÃ©but, au maximum de ses capacitÃ©s contre toi, vous Ãªtes du mÃªme niveau. Mais lÃ , il te dominait dans le combat.

-Je... dÃ©solÃ©, je reprendrais plus intensÃ©ment mon entraÃ®nement, je pense que ces deniers jours, en voulant toujours restÃ© avec vous, je me suis un peu relÃ¢chÃ©.

_-Si ce n'Ã©tait que Ã§a... En ce moment presque personne s'entraÃ®ne

Hajime, en tout cas Soji passe son temps avec les enfants du quartier._

-Alors je ne comprends pas moi non plus. Â»

Il m'avait dit Ã§a tout en s'inclinant. Je ne savais plus quoi penser, c'est vrai qu'au dÃ©but, Hajime se cachait toujours, et ne voulait jamais dire la vÃ©ritÃ©, mais c'Ã©tait au dÃ©but, maintenant, il arrivÃ© Ã m'en parler et ne se cachait plus devant une soi-disant ignorance.

Â« Ce n'est pas grave, il faudra faire attention Ã ca Hajime.

-Oui Toshi.

-Bon, on va rejoindre les autres.

-Les rejoindre ?

-En fait, sans faire exprÃ¨s, je leur ai mis la puce Ã l'oreille. Donc il vont Ãªtre mis au courant aujourd'hui... Mais je ne sais pas comment va leur dire Kondo-san.

_-..._

-Ne t'inquiÃ¨te pas, ils auront encore plus envie de m'aider Ã Ã©liminer cette vermine. Ils ne te jugeront pas, Hajime.

-Oui... Â»

Puis nous allons Ã la salle commune qu'on utilisait pour faire les rÃ©unions, ou dÃ©jeuner. Mais je ne m'Ã©tais pas aperÃ§u pendant tout ce temps oÃ¹ je parlais Ã Hajime depuis la fin de son entraÃ®nement, que Yukimura nous avait Ã©coutÃ©s... Nous arrivÃ¢mes enfin dans la piÃ¨ce oÃ¹ tous les capitaines s'Ã©taient retrouvÃ©s, et je pouvais apercevoir que c'Ã©tait le chaos...

Â« Mais ! Que... Que se passe-t-il ici ! Kondo-san !

-DÃ©solÃ© Toshi, en leur expliquant Ã§a, et en leur disant ce qu'on avait prÃ©vu de faire, Shinpachi s'est mis dans une rage folle, d'ailleurs les autres aussi. DÃ©solÃ© Saito-kun...

_-Ce n'est pas grave, je comprends ce qu'ils peuvent ressentir, au fond de moi, j'Ã©tais dans le mÃªme Ã©tait... _

-SOJI ! Toi aussi tu le savais, et tu nous as rien dit !

-DÃ©solÃ©, mais c'Ã©tait surtout pour Hajime...

-Soji, ce n'est pas une raison, s'il Ã©tait arrivÃ© pareil Ã Heisuke et Ã Shinpachi, je voudrais bien le savoir...

-C'est les ordres d'Hijikata-san aussi. Â»

Sano et Shinpachi se retournÃ¨rent vers moi, et j'avais plutÃ´t l'impression que les rÃ´les avaient Ã©tÃ© Ã©changÃ©s... Les deux capitaines Ã©taient devenus les dÃ©mons, et moi leur victime.

Â« Comment vous avez pu nous cacher Ã§a, Hijikata-san !

-Il ne vous a rien cachÃ©.

-Saito-kun ?

-Il voulait juste... Il a fait Ã§a pour moi. Je ne tenais pas Ã ...

Saito se retenait bien de verser des larmes devant tout le monde, alors qu'on le regardait tous. Puis Yamazaki-kun Ã©tait venu nous interrompre, au grand soulagement d'Hajime, mais nous annonÃ§a une mauvaise nouvelle.

Â« Le groupe de ce Kazama est revenu plus tÃ´t que prÃ©vu Â» fit l'espion du Shinsengumi.

6. Chapter 6

Et voila c'est fini... J'espÃ¨re que cette fic vous a plu... Bon ce chapitre, benh c'est la damoclÃ¨s je trouve... Il est horrible (pour moi en tout cas...)

**Aussi, c'est le plus long chapitre...
>

Les persos d'Hakuouki ne m'appartiennent toujours pas...

* * *

><p>Chapitre 6

Nous Ã©tions tous sur les nerfs, sauf Hajime. Il commenÃ§ait Ã trembler, alors je m'approchai pour le soutenir, mais il se reprit bien avant.

Â« Vice-capitaine, maintenant qu'il est lÃ , autant en finir.

-Ca, c'est bien du Hajime ! Toujours vouloir en finir le plus vite possible.

-Mmh... C'est risquÃ© comme enjeux.

-Toshi, nous allons rÃ©flÃ©chir Ã un plan maintenant, et si possible on attaquera cette nuit. Si nous sommes les premiers Ã agir, on aura plus de chance de gagner.

-Kondo-san a raison, si nous attendons, c'est eux qui viendront Ã notre rencontre et on sera handicapÃ© dans ce cas lÃ .

-Bon d'accord, je vais rÃ©flÃ©chir Ã un plan, vous, vous allez vous prÃ©parer ! Soji, Hajime, entraÃ®nez-vous, il faut que tu redeviennes le guerrier que t'Ã©tais !

-Oui !

_Puis chacun partirent Ã ce qu'ils devaient faire. Le soir arriva

vite, mais j'avais rÃ©ussi Ã trouver une stratÃ©gie en temps et en heure. A croire que la volontÃ© de libÃ©rer Saito de ce calvaire me rendait plus intelligent. Les capitaines des divisions Ã©taient tous rÃ©unis devant la porte du quartier gÃ©nÃ©ral comme prÃ©vu, et je les avais prÃ©venus du plan. Yamazaki arriva et nous indiqua le lieu oÃ¹ se trouvaient nos opposants._

Â« Ils se trouvent Ã l'est, Ã deux pÃ¢tÃ©s de maison, dans une demeure assez modeste, mais trÃ¨s discrÃ¨te. C'est Ã la sortie de la capitale, vous aurez de la place pour vous battre, et il y a peu de civil dans ces environs

-Combien sont-ils ?

-Les trois dÃ©mons, ainsi que deux autres soldats.

-Ils ne sont que 5 ?

-Shinpachi, ne les sous-estime pas, ceux sont des onis. Â»

Puis nous partÃ®mes rÃ©glÃ©e cette affaire une bonne fois pour toute. Heisuke, Shinpachi et Sanosuke passaient par l'arriÃ¨re de la demeure, Kondo et Soji par l'avant. Il ne restait plus que moi et Hajime... Et Chizuru. Pour qu'elle nous laisse seul Ã seul avec Hajime, je lui demandais de rester un peu plus loin pour ne pas gÃªner. Elle m'Ã©couta, sachant pertinemment ce qu'il se passait. Puis je me retournai vers Saito qui avait la tÃªte baissÃ©e.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas Hajime... Nous le vaincrons, et tu seras enfin tranquille, tu ne seras plus tracassÃ© Ã l'idÃ©e de devoir quittÃ© le Shinsengumi pour ce type. On n'aura mÃªme pas Ã cacher notre relation. On vivra de bonnes choses ensemble, Hajime.

-Oui, je le veux moi aussi, Toshi...

Puis nous rejoignÃ®mes Kondo et Soji qui se battait contre un homme assez grand. Il retenait les katanas de mes deux camarades Ã main nue. Plus loin, dans le fond du bÃ¢timent, le trio c'Ã©tait chargÃ© des trois soldats et s'occupaient maintenant d'un gars Ã©trange qui utilisait une arme Ã feu. Nous traversÃ¢mes le bÃ¢timent pour enfin rencontrer Kazama.

Â« Tiens, t'es venu spÃ©cialement pour me revoir ?

-Comment !

-Saito, ne te laisse pas provoquer par ce type. Et toi, je t'interdis de faire quoi que ce soit Ã Hajime !

-Nous verrons bien humain. Â»

Nous commenÃ§ons Ã nous battre, j'avais laissÃ© Saito derriÃ¨re pour m'occuper du blond. Mais j'avais bien des difficultÃ©s, il Ã©tait fort et rapide. Et j'avais mÃªme l'impression qu'il n'Ã©tait pas au maximum de ses capacitÃ©s. Je m'Ã©tais beaucoup rapprochÃ© de lui en ne cessant de l'attaquer, mais il profita de ce rapprochement pour m'assainir un coup de pied dans l'estomac. Je reculai, Ã cause de la douleur. Kazama s'Ã©lanÃ§a sur moi. Alors que je pensais que j'allais perdre lÃ , Saito s'Ã©tait interposÃ© en parant son coup.

Â« Vice-capitaine, vous allez bien ?

-Saito ?

-Ne vous inquiÃ©tez pas, je ne me laisserai pas avoir. Prenez le temps de vous reprendre. Â»

Je reprenais mon souffle tendis qu'Hajime se battait contre celui qui hantait ses nuits. Quand je voyais les coups qu'il assenait, je sentis comme de la rage, de la colÃ¨re et de la honte dans ses attaques. Je me relevai et repris mieux en main mon katana. J'attendais qu'une faille s'ouvre dans la dÃ©fense de notre adversaire, le bon moment oÃ¹ je pourrais attaquer. Mais je du changer de stratÃ©gie, et parer Ã nouveau ses coups, car il avait repoussÃ© Hajime d'un coup violent et rapide de son sabre. Saito avait Ã©tÃ© propulsÃ© contre le mur, Ã moitiÃ© sonnÃ©.

Â« Hajime, ca va !

-Oui, rÃ©pondit-il, tout en mettant sa main sur sa nuque, je peux encore me battre. Â»

_Puis ce fut Ã sont tour de se reprendre. Je ne pouvais croire qu'Ã deux sur un adversaire, on n'arrivait pas Ã le vaincre. Mais je pouvais voir que c'Ã©tait le mÃªme cas pour les autres. Nos coups Ã©taient plus lent, que ce soit ceux de Saito, ou les miens. Je voyais qu'on fatiguait, et notre adversaire n'avait quasiment aucune goutte de sueur. Et lÃ , je regrettais de ne pas avoir pris au sÃ©rieux les propos de Hajime. MÃªme si j'avais la volontÃ© d'en finir avec lui, mon corps avait atteint ses limites. Mais mes rÃ©flexions furent coupÃ©s nettes quand je vis Hajime s'Ã©lanÃ§ait vers Kazama. Je compris vite qu'il tentait une ouverture. Il fut vite mis Ã terre, et alors que notre ennemi s'apprÃªtait Ã mettre Hajime hors d'Ã©tat de se battre, je m'Ã©lanÃ§ai Ã mon tour sur lui, il vit mon assaut et en rit avec un sourire en coin, ce qui m'Ã©nerva bien. Il se prÃ©para Ã me parer et Ã me repousser Ã son tour, mais Saito l'en empÃªcha. Je commenÃ§ais Ã me rÃ©jouir de l'intÃ©rieur de notre futur victoire, mais cette rÃ©jouissance fut de courte durÃ©e quand je vis que les cheveux de notre adversaire devenaient blancs et ses yeux dorÃ©s. Il se dÃ©gagea facilement de l'emprise d'Hajime, en lui cassant par la mÃªme occasion son bras droit et me repoussa une Ã©niÃ¨me fois. Il lanÃ§a un dernier assaut contre moi, et je vis vraiment la fin. Je regardai une derniÃ¨re fois Hajime, par terre, luttant pour ne pas s'Ã©vanouir et s'empÃªcher de sortir un rÃ¢le de douleur causÃ© par son bras cassÃ©. Je fermai les yeux et attendis la fin. J'entendis bien le bruit d'un katana qui traversait un corps, ayant l'habitude de l'entendre. Mais je ne sentais aucune douleur. J'ouvris mes yeux, et je vis avec stupeur la scÃ¨ne qui se dÃ©roulait sous mes yeux... Il y avait beaucoup de sang, sur mes vÃªtements ou sur le sol. Mais le pire Ã©tait le visage d'Hajime qui se trouvait juste devant le mien. Il me souriait, mais son visage Ã©tait crispÃ© Ã cause de la douleur. Je vis aussi celui que j'haÏssais le plus et qui semblait tirer la mÃªme tÃªte que moi, mais qui reprit vite son air normal. Il dÃ©gagea son katana du corps de Saito, et ce dernier s'effondra. Je l'accompagnai pour amortir sa chute, espÃ©rant que je pouvais le sauver. Le grand homme roux Ã©tait venu et avait dit Ã Kazama qu'ils devaient s'en aller. Ce qu'ils firent. Je savais trÃ¨s bien que les autres avaient vu toute la scÃ¨ne. Mais je ne pouvais quitter mes yeux de son corps... Et je ne voulais plus en Ãªtre

sÃ©parÃ©. Saito fit un effort pour me dire quelque chose. Sa voix Ã©tait Ã peine inaudible, et je n'entendais qu'un murmure, mais je rÃ©ussi Ã discerner ses paroles :_

Â« To... Toshi, je... je suis dÃ©solÃ©. Tu t'es battu pour moi... Tu m'avais promis qu'on vivrait des jours heureux ensemble... Â»

Sa voix se perdait, il commenÃ§ait Ã cracher du sang. J'Ã©tais paniquÃ©, je ne savais pas quoi faire.

Â« Hajime, arrÃªte de parler, tu dois te reposer, on va te soigner, et on vivra des jours heureux, je te l'ai promis. Alors tu dois tenir jusqu'Ã que Yamazaki-kun et Yukimura-kun puissent s'occuper de tes blessures ! Tu dois vivre, tu ne peux pas mourir maintenant...

-Je... suis... dÃ©solÃ©, Toshi... Â»

Les yeux d'Hajime se fermaient lentement, il tentait de lutter, mais n'en avait plus la force. Son corps se fit lourd et son visage devÃ®nt plus pÃ¢le qu'Ã l'accoutumÃ©e.

Â« Hajime... Tu n'as pas le droit de me faire Ã§a... Â» Mes paroles se perdaient dans mes sanglots. Je sentais la main de Kondo se serrait sur mes Ã©paules. J'entendais les sanglots de Yukimura-kun. Et je savais que les autres pleurer, mais s'en cachaient bien. Puis je sentis d'un coup qu'on me tirait du corps de l'homme que j'aimais.

Je me rÃ©veillais dans mon futon. J'Ã©tais perdu, puis me souvint des Ã©vÃ¨nements de la nuit derniÃ¨re. Je me relevai vite et je regardai Ã cÃ´tÃ© de moi pour me prouver que ce n'Ã©tait qu'un cauchemar. Mais je n'aperÃ§us pas le corps frÃªle d'Hajime. Je trouvais d'un coup ma chambre bien vide sans la prÃ©sence de Saito. MÃªme s'il Ã©tait du genre discret, je me sentais toujours bien quand il Ã©tait lÃ . Je sortis de la piÃ¨ce espÃ©rant qu'il Ã©tait au soin de Yamazaki-kun et Yukimura-kun. Mais je vis tous les capitaines rÃ©unis dans une piÃ¨ce, certains regardaient le sol, d'autres regardaient ce qui se trouvait devant eux, et la raison qui les faisait se rassembler ici. J'Ã©tais rentrÃ© sans en Ã©tant discret, ils levÃ¨rent la tÃªte vers moi, Kondo-san s'approcha de moi et me prit par les Ã©paules.

Â« Toshi, tu ne devrais pas venir, il faut que tu te reposes.

-Kondo-san... Ce n'est pas Saito-kun qui se trouve lÃ ?

-...

-Kondo-san, oÃ¹ est-il ? Pourquoi Yamazaki et Yukimura sont ici, ne devraient-ils pas s'occuper de soigner Hajime ?

-Toshi... Â»

Je rÃ©ussi Ã me dÃ©gager de l'emprise de Kondo et je vis _son_ corps Ã©tendue... un drap blanc le recouvrant. Je sentis une nouvelle fois mes forces disparaÃ®tre. Mon visage se trempait de larme. Je m'approchai de celui avec qui je partageais mes nuits, et

m'agenouilla juste Ã cÃ´tÃ©... Je ne pouvais pas croire qu'il avait quittÃ© ce monde, qu'il Ã©tait mort.

Â« Hajime... Tu n'avais pas le droit... Je t'avais interdit de mourir. Â»

J'avais dit cette phrase en espÃ©rant que ca allait le faire revenir parmi nous... Mais mÃªme lui ne pouvait obÃ©ir Ã tous les ordres...

Â« Je... je ne peux pas vivre sans toi, Hajime... Je ne peux pas me passer de toi, et ce, depuis que je t'ai rencontrÃ©... Depuis que t'ai rentrÃ© au Shinsengumi...

-Hijikata-san...

-C'est moi qui devais te protÃ©ger, pas l'inverse... Tu ne devais pas mourir pour moi...

-Toshi, arrÃªte, ca ne sert plus Ã rien maintenant...

-C'est ma faute ! J'aurais du l'Ã©couter... Mais j'en ai fait qu'Ã ma tÃªte, comme d'habitude... Si j'Ã©tais plus fort, si j'avais Ã©tÃ© plus fort, Ã ce moment lÃ , tu n'aurais pas eu Ã prendre le coup Ã ma place... Â»

Je sentais que tous les regards Ã©taient portÃ©s sur moi. Mais je m'en foutais... L'Ãªtre qui m'Ã©tais le plus prÃ©cieux venait juste de m'Ãªtre arrachÃ©, alors plus rien ne comptait pour moi, dorÃ©navant.

Â« Hijikata-san... Vous avez raison...

-Soji ! Fit Kondo, n'en rajoute pas, n'est-il pas assez mal en point en ce moment ?

-Celui qui est le plus mal en point ici, c'est Hajime-kun, Kondo-san. Je suis d'accord avec Hijikata-san s'il continu Ã pleurer la mort d'Hajime-kun !

-OÃ¹ veux-tu en venir Soji ?

-Il a donnÃ© sa vie pour vous ! Mais son sacrifice serrait vain si vous ne supportez plus la vie ! Votre vie Ã plus de valeur qu'avant, Hijikata-san ! Alors prenez en soin, par Ã©gard pour Hajime-kun ! Alors ne jetez pas cette vie en enfer, pour la protÃ©ger, Hajime en a payÃ© le prix fort ! Entre nous tous, vous Ãªtes celui qui devait vivre... Â»

Soji n'arrivait plus Ã empÃªcher ses larmes de couler. Il n'avait pas tord au fond. Saito avait donnÃ© sa vie pour moi, et moi, maintenant, en guise de remerciement, je la haÃ¯ssais...

Â« Soji, t'es allÃ© trop loin !

-Kondo-san, malgrÃ© le respect que je vous dois, je ne peux pas laisser Hijikata-san rendre la mort d'Hajime-kun inutile !

-Soji ! Essaye de te mettre Ã la place de Toshi ! Il vient de perdre l'homme qu'il aimait le plus au monde ! Tu peux le comprendre,

t'apprÃ©cier Ã©normÃ©ment Saito-kun, non ?

-C'est pour Ã§a ! Est-ce vous accepterez que la mort d'Hajime-kun soit vaine ? Â»

Je ne rÃ©pondais pas... Bien sur que je ne l'accepterai jamais. Au fond de moi, je savais oÃ¹ il voulait en venir, mais je ne voulais pas le savoir. Je ne voulais pas accepter sa mort, et encore moins faire comme si tout allez mieux. Je ne me sentais vraiment pas capable de me relever et de vivre sans lui, malgrÃ© ce que me disait Soji.

Â« Hijikata-san... Vous savez ce que c'est la derniÃ¨re chose qu'aurait voulu Hajime-kun ? Vous savez pourtant pourquoi il Ã©tait prÃªt Ã endurer cette souffrance seul... Â»

Soji avait l'air d'attendre malgrÃ© tout une rÃ©ponse, que je ne donna pas... Il a raison, je le sais trÃ¨s bien, mais je ne voulais pas y penser. Mais cela n'empÃªcha pas Soji de me le dire quand mÃªme.

Â« Il n'aurait jamais voulu que le Shinsengumi tombe, s'il nous Ã cacher Ã§a, c'est pour le Shinsengumi. Il respecte vraiment le Shinsengumi, Hijikata-san ! C'Ã©tait le premier Ã respecter le rÃ¨glement, Ã vous respecter... Vous croyais qu'il aurait vraiment voulu que vous passerez votre vie Ã pleurer et d'abandonner le Shinsengumi comme Ã§a ?

-Soji, Ã§a suffit maintenant, il a le droit de faire son deuil !

-Si vous voulez, vous pouvez vous faire Seppuku et le rejoindre ! Mais je ne vous garantis pas qu'il vous accueille Ã bras ouvert. Â»

Je n'en pouvais plus, mais je ne pouvais rien lui dire, il avait juste sur toute la ligne. Hajime n'aurais jamais acceptÃ© que je lÃ¢che le Shinsengumi Ã cause de lui. J'Ã©tais pris dans un conflit intÃ©rieur par respect pour lui je ne pouvais pas abandonner la vie ni le Shinsengumi, mais pour moi-mÃªme, je ne saurais j'arriverais Ã vivre sans lui. Une main chaleureuse qui s'Ã©tait posÃ©e sur mon Ã©paule me coupa court dans mes rÃ©flexions.

Â« Hijikata-san... Ne faites pas honte Ã Hajime-kun. Relevez-vous pour lui, ne faites pas de sa mort une faiblesse... Â»

Soji Ã©tait devenu plus calme, et devenait mÃªme compatissant. Alors je comprenais Ã quel point il faisait des efforts pour ne pas s'Ã©crouler de chagrin... Et il n'Ã©tait pas le seul, les autres capitaines faisaient pareils.

Â« Vous tous... Je... DÃ©solÃ© Soji... Â»

Les mots Ã©taient coincÃ©s dans ma gorge, je n'arrivais pas Ã dire ce que je voulais. Puis je vis le regard que me portais Kondo.

Â« Toshi... Ca mettras du temps Ã guÃ©rir, mais tu dois laisser cette blessure se refermer et de ne pas rechercher Ã la rouvrir. MÃªme si Soji a Ã©tÃ© dur, il a dit Ã§a pour toi. Tu es le premier qui ne veuille pas que Saito-kun soit mort en vain...

-Hijikata-san, tu devrais prendre une bonne semaine de repos.

Cette fois-ci, c'Ã©tait Shinpachi qui venait de parler. Lui aussi tentait de m'aider. Je devais vraiment me ressaisir, mÃªme si c'Ã©tait difficile. Enfin, je rÃ©ussis Ã dire :

Â« Soji... Merci. Tous, je vous remercie... Pour Saito... pour Hajime je continuerais d'accomplir mon devoir de vice-capitaine, je mÃ¨nerais comme il se doit le Shinsengumi et je vivrais Â»

Tout le monde Ã©tait restÃ© silencieux. J'avais eu du mal Ã sortir cette phrase de ma bouche tellement qu'elle pouvait m'Ãªtre douloureuse, mais je savais que je ne devais pas abandonner. Au fond de moi, je remerciais Soji de m'avoir ouvert les yeux. Il est vrai que mon cÅ“ur ne supportait pas la mort d'Hajime, mais je pourrais encore moins supporter qu'elle devienne inutile. AprÃ¨s un bon quart d'heure de silence, nous sortÃ®mes de la piÃ¨ce. J'avais laissÃ© leur journÃ©e Ã chaque capitaine. Ce n'Ã©tait pas la mort de n'importe quel membre du Shinsengumi, mais d'un capitaine, un prÃ©cieux capitaine... Je me baladais, et je me retrouvais devant ce cerisier... Je me rappelais des moments que j'avaient passÃ© avec Hajime, le voir pour la premiÃ¨re fois pleurÃ©, sur la dÃ©fensive... Je serrai mon poing sur mon katana, je me promis d'Ã©liminer Kazama la prochaine fois que je le rencontrerais.

Le temps passait, et les jours au Shinsengumi redevenait comme avant. Mais pour les capitaines, ne plus entendre les remontrances d'Hajime leur faisait un vide. Kondo et moi devons trouver un nouveau capitaine, mais j'Ã©tais toujours sÃ©vÃ¨re, je ne laissais la chance Ã aucun de ces guerriers. J'Ã©tais Ã©nervÃ© que l'un d'eux aller remplacer l'Ãªtre qui avait conquis mon cÅ“ur. On m'avait bien fait la remarque, et j'essayais de faire des efforts en me disant que ce n'Ã©tait pas ce que voudrait Hajime, et que ces autres guerriers pouvaient aussi avoir leur chance.

Â« Toshi, tu dois faire un effort... Nous devons avoir un capitaine pour la troisiÃ¨me division...

-Je ne peux pas Kondo-san, j'ai beau faire des efforts, personne ne pourra remplacer Hajime...

-Mais on ne peut pas rester lÃ ! Â»

Notre conversation fut interrompue par l'arriver d'un nouveau soldat. J'allais Ãªtre encore froid avec le nouvel arrivant, quand je vis qu'il portait son katana Ã sa droite...

End
file.